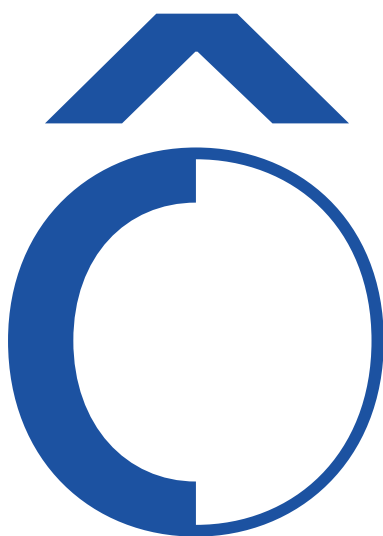




## L'édito

Par **Anthony Picard**

Le français n'est pas simple à enseigner, les profs le savent, eux qui ont la mission d'améliorer le niveau des élèves. À Zurich, à l'instar d'autres cantons alémaniques, la décision du parlement de repousser l'apprentissage du français au début du secondaire I (9<sup>e</sup> hamos), provoque un vérifiable tollé. Mais qui sont ces welches qui persiflent sans connaître les trésors d'outre-Sarine, souvent sans même être fichus d'aligner 2 mots d'allemand? Certains de mes proches font partie des râleurs et préfèrent railler la décision zurichoise plutôt que d'admettre que la génération Z utilise l'anglais comme vecteur national de communication. Ici en Romandie, malgré 7 ans d'apprentissage scolaire, les prescripteurs de l'ombre que sont les réseaux, les contenus chantés ou filmés, agissent en faveur de l'usage de l'anglais. Êre nostalgique, air de changement, une véritable évolution sociétale, dont les dirigeants de l'enseignement public devraient s'inspirer plutôt que de crier au loup en brandissant la menace d'une perte de cohésion nationale.

## United language of Switzerland!

Au XXI<sup>e</sup> siècle, imposer le français ou l'allemand comme première langue aux élèves alémaniques ou romands, c'est faire fi des pratiques. Utilisons d'abord l'anglais comme vecteur de cohésion et décalons de 2 ans l'apprentissage d'une seconde langue nationale.

Prochaine parution  
Vendredi 19 septembre 2025

## Histoire du Haut 5

L'histoire du vieux fusil loclois vous fait réagir!

## Les Taillères 17

Une exposition qui traverse le lac du nord au sud

## HCC 21

Louis Matte et Matthew Boucher lancent la saison



Horlofolies

## La braderie déploie à nouveau ses ailes !

La Chaux-de-Fonds, 1932. Une grave crise économique envoie 8000 des 40 000 Chaux-de-Fonniens au chômage! Le pouvoir d'achat s'écroule et une grande quantité de marchandises reste invendue. La première édition de la Braderie est organisée pour permettre aux commerçants d'écouler leurs produits et aux ouvriers de trouver des objets à bon compte. L'assise populaire de la manifestation était posée. Nonante et un ans plus tard, l'édition 2023 rassemble plus de 160 000 personnes autour de 170 stands. Cette année encore, la folie la Braderie s'apprête à frapper la Métropole horlogère. Notre présentation en [page 18](#)!





Un atelier Need, une démarche qui se veut participative et incitative. (Photo BCN)

La BCN et la CNCI boostent la transition écologique des PME

# All you need is... durability!

Sûr que les Beatles n'avaient pas cette version en tête dans les années 1960. Mais aujourd'hui l'amour de son prochain passe par une économie durable ! Et pour cela, il faut viser les PME. Elles constituent l'essentiel du tissu économique et, contrairement aux grandes sociétés, n'ont pas toujours le temps ni les moyens de se lancer dans la transition énergétique. La banque cantonale et la chambre du commerce l'ont bien compris. Elles ont lancé la plateforme Need ([www.ne-ed.ch](http://www.ne-ed.ch)), un espace d'échange où les entreprises peuvent partager leurs expériences. Joli jeu de mot à la clé. Need, en français « Neuchâtel – entreprises durables » veut dire besoin ou nécessité en anglais. *Le Ô* a réuni les initiateurs du projet, Marie-Laure Chapatte de la BCN et Florian Németi, directeur de la CNCI.

Par Patrick Fischer

## Comment est née cette collaboration ?

**Marie-Laure Chapatte (MLC) :** À la BCN, le service RSE (responsabilité sociétale de l'entreprise) est devenu un pilier fort de notre politique. La chambre du commerce a inscrit la durabilité dans ses priorités stratégiques. On s'est demandé s'il était possible de travailler ensemble plutôt que de faire chacun son chemin en solitaire. Nous avons tous les deux la volonté d'accompagner les entreprises vers plus de durabilité.

## Comment vous partagez-vous les rôles ?

**Florian Németi (FN) :** Nous avons une vision commune mais les rôles peuvent être parfois distincts. L'équipe de communication au sein de la banque est plus importante qu'à la CNCI. De notre côté on a plus d'activités sur le terrain avec les entreprises. Nous sommes complémentaires.

## Qui a trouvé le nom, Need ?

**FN :** C'est un brainstorming entre les gens de la banque, de la chambre et de l'agence de comm Inox. Need nous a plu en raison du double sens.

## Est-ce que la transition énergétique est une priorité pour les PME autant que pour les grandes sociétés ?

**MLC :** On constate que ce n'est pas toujours une priorité pour les PME qui sont dans l'opérationnel, le nez dans le guidon ! Notre rôle est de les rendre attentives, même les petites structures, sur le fait que, demain, les questions liées à la transition deviendront plus importantes dans les critères pour l'octroi d'un crédit. Une entreprise qui n'aura pas fait sa transition représentera un risque plus grand et cela aura un impact sur les conditions de financement.

## Elle obtiendra un crédit à de moins bonnes conditions ?

**MLC :** Oui car la banque devra couvrir ce risque. C'est toujours le bâton et la carotte. Dans un premier temps on va soutenir les entreprises pour leur permettre de faire cette transition mais à un moment on ne pourra plus et on devra sortir le bâton.

**FN :** Parmi nos membres il y a beaucoup d'industriels, dont une bonne partie qui sont liés aux marchés d'exportations où les pressions sont fortes. Les lois et les taxes sont plus contraignantes. C'est à nous d'agiter le drapeau pour dire à nos membres que la durabilité va devenir une priorité.

## Ça ne va pas assez vite ?

**MLC :** Des efforts sont faits, notamment chez certains fournisseurs, mais ce qui manque, c'est la vision globale pour transformer l'entreprise en profondeur dans toute la chaîne de valeurs.

**FN :** Ça va plus vite dans certains secteurs, notamment les panneaux

solaires car on arrive à les rentabiliser très vite, parfois en 4 ans déjà avec la hausse des prix de l'électricité.

## Quelles sont les mesures prises le plus souvent ?

**FN :** Elles touchent au domaine énergétique. Avec la hausse des prix de l'énergie, les PME cherchent à remplacer une énergie chère par une moins chère, tout en devenant plus propres.

**MLC :** Le tissu économique neuchâtois est très industriel, donc gourmand en énergie, ce qui en fait une question prioritaire.

**FN :** Les entreprises gèrent mieux les déchets. Elles sont sensibles au recyclage afin de travailler avec des matériaux moins chers et plus écologiques.

## Est-ce que Need apporte une aide financière ?

**MLC :** À ce stade il n'y a pas d'aide financière. On est dans un rôle de





Florian Némethi et Marie-Laure Chapatte (photos PF)

facilitateur. La proximité joue un rôle important. On s'inspire plus facilement des expériences faites par une entreprise de la région que l'on connaît.

#### Quels sont les obstacles ? L'argent, les compétences ?

**MLC :** Ce qui manque, c'est la vision à long terme. La transition énergétique, elle se planifie, or on est encore dans la politique des petits pas.

**FN :** Pour développer un produit plus durable, il faut parfois changer toute l'architecture de l'entreprise. On n'usine pas de la céramique comme de l'aluminium. Ce ne sont pas les mêmes machines, ni les mêmes fournisseurs. Ça demande de l'innovation. Une PME préférera cumuler des bénéfices au coup par coup plutôt que de remettre en question toute la stratégie industrielle.

#### Être écologique, ou durable, c'est aussi un avantage économique ?

**FN :** Oui, c'est un argument auquel on tient beaucoup.

**MLC :** Il y a les bénéfices visibles, comme la facture d'électricité, et d'autres qui sont difficilement quantifiables. Dans une entreprise durable, le turnover du personnel, qui représente des coûts cachés, est réduit.

**FN :** Dans les entreprises qui proposent plus de flexibilité et un meilleur équilibre entre vie privée et vie

professionnelle, on constate moins d'absentéisme, moins de stress. On peut parler de durabilité à sa place de travail.

#### Combien de membres sur la plateforme Need ?

**FN :** Notre objectif est de réunir 500 entreprises et d'amener régulièrement du contenu dans une approche de type formation continue.

#### Quel est l'intérêt pour une entreprise de partager ses expériences ?

**MLC :** Il y a déjà une part de fierté, on aime bien montrer ce qu'on a réussi à faire. C'est aussi une question d'image. Et les entreprises espèrent avoir le retour des autres, c'est le deal : donner pour recevoir.

#### Dans vos entreprises respectives est-ce que vous montrez l'exemple ?

**FN :** On peut toujours faire mieux. Mais chaque fois qu'on voit une opportunité, on le fait. À la CNCI, on a passablement flexibilisé le temps de travail. Si on veut changer l'isolation c'est plus compliqué car on se trouve dans un vieux bâtiment inscrit au patrimoine.

**MLC :** À la BCN on a fait notre feuille de route pour la décarbonation des bâtiments et des véhicules d'entreprise. On redéfinit également les projets qu'on finance, en y intégrant davantage les critères énergétiques.

## « Ce qui m'énervé... »

**Marie-Laure Chapatte dirige le service RSE (responsabilité sociétale des entreprises) de la Banque cantonale neuchâteloise, qui compte 330 collaborateurs. Elle a été journaliste économique au journal *Le Temps* avant de rejoindre la BCN il y a une dizaine d'années.**

**Depuis 2013, Florian Némethi est le directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, forte d'environ 1100 membres. Il a commencé par travailler dans l'industrie, la fonderie puis les périphériques informatiques. Il a obtenu un doctorat à l'université de Neuchâtel dans le cadre d'un programme européen. Thème : l'évaluation de l'appropriation de la technologie par la société.**

militaires alors qu'on a un défi beaucoup plus grand pour la planète.

#### Le retour de la guerre risque-t-il de se faire au détriment de l'environnement ?

**MLC :** Clairement oui, quand on voit les budgets de la défense alors que cet argent pourrait être consacré à la crise climatique.

**FN :** C'est du gaspillage. De plus, les guerres provoquent souvent des catastrophes environnementales, sans compter le risque de faire sauter une centrale nucléaire.

#### Votre geste quotidien pour la planète ?

**MLC :** Je me déplace en transports publics. Même si on perd un peu de temps on gagne en sérénité. À la maison on est très rigoureux dans le tri des déchets.

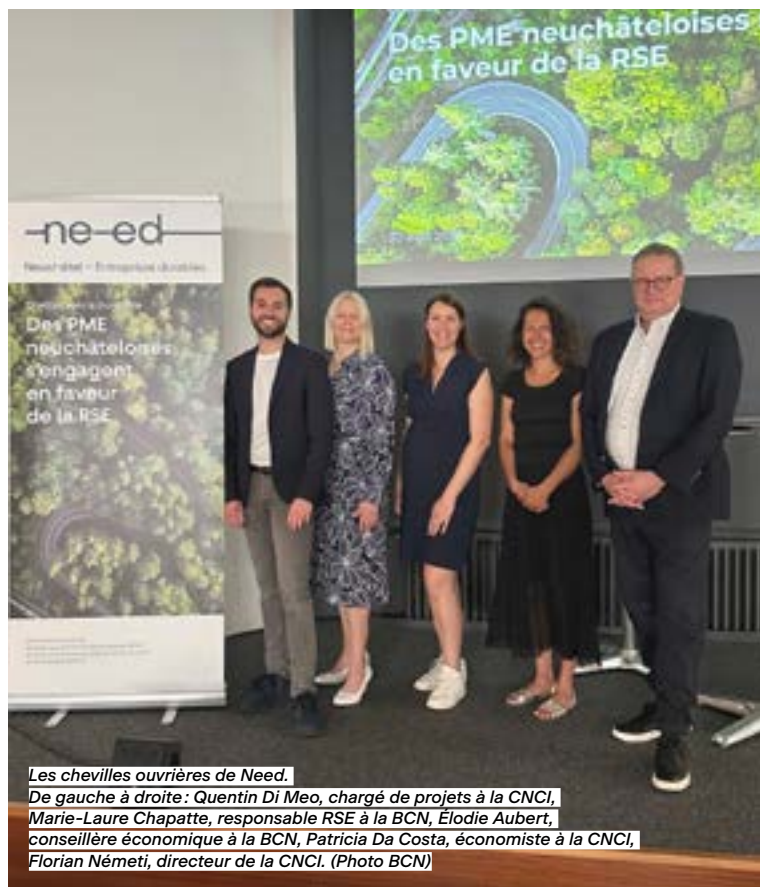
**FN :** Je prends aussi les transports publics. Au quotidien, je suis sensible à la consommation d'eau, au tri des déchets, ces petits gestes concrets... Ce n'est pas pour me donner bonne conscience mais je trouve idiot de laisser couler des litres d'eau quand on n'en a pas besoin. Je pense que le recyclage du plastique pourrait être largement amélioré.

#### Le réchauffement climatique, vous le vivez comment ?

**FN :** On en voit de plus en plus les conséquences ! Il y a un côté inquiétant car la machine s'est emballée. On ressent une forme d'impuissance malgré les efforts qui sont faits.

**MLC :** Ce qui m'énervé c'est la forte augmentation des dépenses

ne-ed Neuchâtel, entreprises durables



Les chevilles ouvrières de Need.

De gauche à droite : Quentin Di Meo, chargé de projets à la CNCI, Marie-Laure Chapatte, responsable RSE à la BCN, Elodie Aubert, conseillère économique à la BCN, Patricia Da Costa, économiste à la CNCI, Florian Némethi, directeur de la CNCI. (Photo BCN)

Cette page éco-durabilité est réalisée avec le soutien de

Vadec



viteos





## À plusieurs, c'est meilleur !

Si le chiffre de 0,8 tonne de CO<sub>2</sub> ne vous parle pas et n'a rien de concret pour vous, celui-ci est plus parlant : faire du covoiturage au quotidien pourrait faire diminuer votre facture de transport de 3100 francs en fin d'année. Par ailleurs, l'économie d'une place de parking construite se monterait à 30 000 francs et 20 m<sup>2</sup> de surface utile. Ce sont des arguments chocs mis en avant par le dispositif covoiturage Arc jurassien qui organise la 11<sup>e</sup> édition de son challenge de covoiturage du 22 septembre au 3 octobre prochain, (voir le-o.ch). Les inscrits s'engagent à former un équipage pour leurs trajets domicile travail durant ce laps de temps. Des Prix seront tirés au sort pour récompenser les participants. L'un d'eux peut vous conduire tout droit autour d'une table gastronomique de la région (kva)



## À plusieurs, c'est moins bien !

Pour rester dans cette voie routière, mentionnons que le parc de véhicule n'a jamais été aussi grand dans le canton avec 97450 voitures de tourisme immatriculées en 2024. Le trafic journalier sur les principaux axes de la région est aussi à son plus haut niveau avec notamment plus de 23'000 passages quotidiens sous le Tunnel de la Vue-des-Alpes en 2023. Dans le même temps, il n'y a jamais eu autant de frontaliers sur les routes alors que l'offre de transports publics peine à répondre à la demande et à rester accessible. Finalement, les aménagements routiers créent des voies toujours plus étroites. No comment ! (kva)

## L'actu en images



Photo dr

## Panathlon Family Games : plus de 30 raisons de s'en réjouir !

Le Panathlon Club des Montagnes Neuchâteloises fait partie du Panathlon International, un mouvement présent dans plus de 30 pays où tous s'engagent bénévolement pour promouvoir la jeunesse et défendre les valeurs du sport. La Chaux-de-Fonds vivra cette année la septième édition des Panathlon Family Games, le 14 septembre, au centre sportif de La Charrière. Plus de 30 sociétés sportives feront découvrir et pratiquer gratuitement leurs activités aux enfants comme aux adultes. Soutenu par la Ville, l'événement doit permettre de favoriser les contacts avec les acteurs de la région tout en offrant un moment de rencontre et de transmission autour des terrains de sport. En 2024, c'est ainsi près de 2000

pratiquants qui sont allés à la rencontre des clubs du haut. Les personnes en situation de handicap sont évidemment les bienvenus puisque plusieurs clubs sont formés au programme Unified de Special Olympics Switzerland. Cette structure œuvre à une plus grande ouverture des manifestations sportives. Un pictogramme spécifique signalera les disciplines concernées sur le plan qui sera distribué aux participants. Finalement, c'est la championne du monde de Cross Triathlon Loanne Duvoisin qui sera la marraine de cette cuvée 2025. Sa présence incarne à la fois la performance sportive et l'ouverture à la jeunesse, valeurs chères au Panathlon. (comm-kva)

### Annonces

**ACTION**  
**KUHN RIKON**  
SWITZERLAND

Faites entrer la qualité dans votre cuisine !

**QUINCAILLERIE DUBOIS**

Grande-Rue 7 - 2300 La Chaux-de-Fonds - 032 931 46 15  
www.dubois.ch - info@dubois.ch

Boostez votre image avec :  
www.onlyoffice.ch

**ADOR** SARL

**Achat or, bijoux de marque, horlogerie et antiquités**

RUE NEUVE 10  
2300 LA CHAUX-DE-FONDS  
032 968 06 95

# L'histoire du vieux fusil loclois fait réagir !

Vous êtes géniaux ! Notre article consacré à l'histoire d'un vieux fusil loclois qui traverse l'Atlantique pour se retrouver au Canada vous a fait réagir (voir sur le-o.ch). Vous êtes plusieurs à nous avoir écrit et à nous écrire encore pour ajouter votre pierre au moulin cette enquête à travers les frontières. Un lecteur nous a notamment envoyé une coupure de presse de *l'Impartial* (aujourd'hui *ArcInfo*) pour nous faire part d'un cas similaire qui avait été relaté en 2009.



Photos archives (dr)

Par Kevin Vaucher

En se penchant sur cet article signé par Sylvie Balmer, il est amusant de constater que les propriétaires d'armes anciennes sont souvent les premiers à rechercher des informations sur leurs acquisitions. Comme évoqué dans notre précédent article, lorsque les armes ont été retirées du service helvétique, une grande partie a été écoulée comme surplus militaire et a traversé les frontières grâce notamment à des importateurs nord-américains. Si notre vieux fusil loclois a atterri au Canada, celui dont il est question dans *l'Impartial* a terminé sa course aux Etats-Unis.

## Tout commence lors d'une vente aux enchères au Colorado

Dans cette histoire, l'Américain Jerry Crawford acquiert une arme ancienne lors d'une vente aux enchères organisée dans le Colorado. Pourquoi avoir déboursé 875 dollars pour cette pièce ? Car l'homme est « intrigué par la mention du nom de l'artisan et du lieu de fabrication » : F. Jeannet du Locle ! Il mène alors sa propre enquête et contacte les Moulins souterrains en octobre 2009. On lui apprend que cette mention fait référence à Frédéric Jeannet, armurier au Locle dans les années 1850. On lui dit aussi que ce Jeannet est né aux Ponts en 1793 et qu'il est ensuite domicilié sur les Monts, où se trouve toute

une colonie d'armuriers originaires de Suisse allemande ou de Prusse. Il aurait fabriqué la carabine de Crawford vers 1850.

## L'acquéreur américain « restitue » l'arme au musée d'histoire

Par chance pour les Montagnes, le collectionneur américain va faire un geste de classe... internationale : « En apprenant que le musée d'histoire du Locle, dont les collections sont confiées aux Moulins souterrains, possède plusieurs pièces également signées F. Jeannet Le Locle, il décide aussitôt de faire don de l'objet au musée », relate l'article de 2009. Jerry Crawford a estimé que sa valeur historique imposait cette action de « restitution ».

Mais c'est à ce moment-là que les choses sérieuses ont vraiment commencé ! Les États-Unis comme la Suisse considèrent qu'une arme fabriquée avant 1880 n'est plus considérée comme telle mais comme une pièce de collection. La conservatrice des Moulins souterrains Caroline Calame affirmait « qu'aucun transporteur classique n'a accepté d'assurer le transport. Jerry Crawford a dû s'approcher d'entreprises qui travaillent avec les musées. » L'arme a finalement bel et bien retrouvé le sol loclois, touchant au passage une nouvelle cible : celle des belles histoires !

## Annonces

savez-vous que...

**VADEC**

SOUTIENT

**LE LAVAGE DE PLUS DE 200'000**

**GOBELETS ET VAISSELLE RÉUTILISABLES**

POUR 49<sup>ÈME</sup> BRADERIE, 12<sup>ÈME</sup> HORLOFOLIES 5-7. SEPT. 2025

VADEC, LE DÉCHET À SES SOLUTIONS

les Horlofolies

DIMANCHE



14.09.25  
7<sup>e</sup> ÉDITION

# PANATHLON<sup>®</sup>

## FAMILY GAMES

— LA CHAUX-DE-FONDS —



MONTAGNES  
NEUCHÂTELOISES  
PANATHLON-CLUBS  
NEUCHÂTEL

  
La Chaux-de-Fonds  
MÉTROPOLÉ HORLOGÈRE

 **ECOPHARMA**  
Source régionale de santé et de bien-être



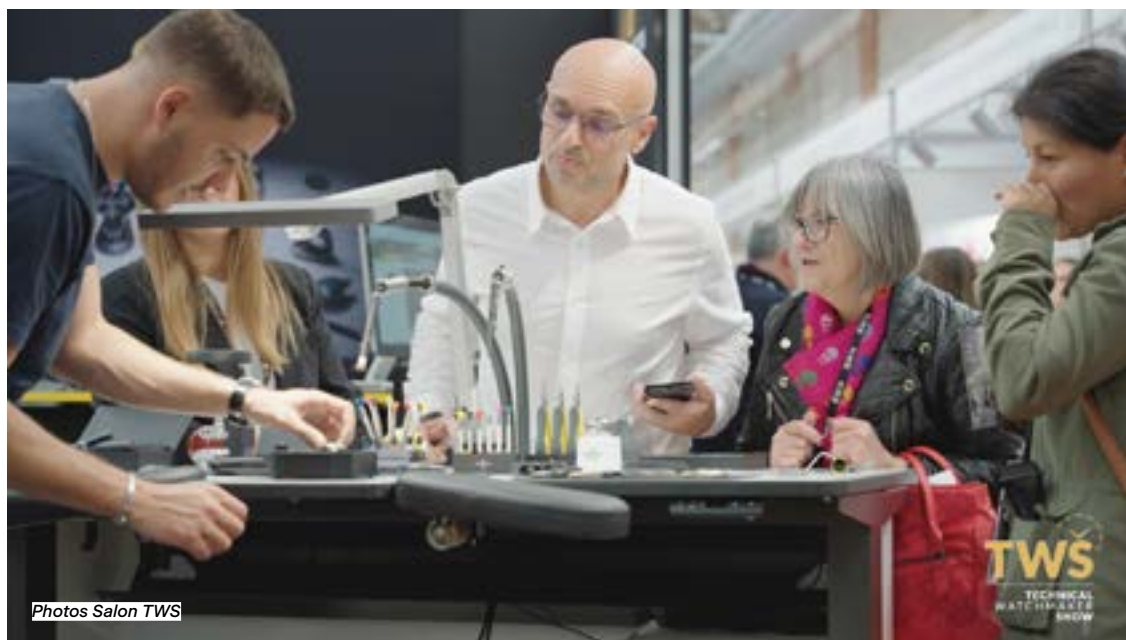
**ACTIVITÉS SPORTIVES  
GRATUITES! 9H – 16H30**  
**STADE DE LA CHARRIÈRE**



Publireportage | TWS

# Un salon de sous-traitants microtechniques au pays des horlogers, logique ?

Oui logique ! Mais encore fallait-il y penser et le réaliser. Ce sont les entreprises Horotec et Bergeon, toutes deux installées à La Chaux-de-Fonds, qui ont créé le salon TWS. Bingo, l'horloge du succès tourne dans le bon sens depuis 2018. De 12 exposants pour la première édition, le salon est passé à 73 exposants cette année, pour la 6<sup>e</sup> cuvée qui aura lieu du 16 au 19 septembre aux Anciens Abattoirs. Destiné principalement aux professionnels du secteur — mais ouvert au public —, il a réuni 2300 visiteurs en 2024. Et ce n'est que le début du « show » !



Photos Salon TWS



Par Kevin Vaucher

TWS, pour Technical Watchmaker Show ! C'est sous ce terme que se réunissent depuis 2018 les acteurs du monde de la sous-traitance microtechnique, représentant principalement le savoir-faire de la région. « Nous gagnons environ 5 exposants par année tout en parvenant à faire grossir le noyau de fidèles qui reviennent à chaque édition. C'est un signe qui ne trompe pas », pose l'organisateur Eric Zuccatti.

## Visibilité et considération des exposants

Le succès du salon TWS contraste avec l'échec de Baselworld ! Le temple des salons dédiés à l'horlogerie, la bijouterie et aux pierres précieuses « s'est cassé la figure tout seul en négligeant ceux qui faisaient son succès : les exposants. Mon entreprise Horotec y a participé plusieurs fois, mais on n'y trouvait plus notre compte. Nous, avec mon partenaire Bergeon, on voulait créer l'exact opposé, c'est-à-dire

un événement qui mette en valeur les compétences de ceux qui y prennent part », continue-t-il. Avec 73 exposants cette année, TWS garde une taille parfaite pour que tout le monde soit vu et prenne une partie de la lumière du salon. Pour comparaison, la dernière édition de Baselworld avait rassemblé 520 professionnels en 2019.

## Cap sur les 100 exposants (maximum) d'ici 3 à 5 ans

« Notre souhait futur est d'atteindre un maximum de 100 exposants et de ne pas aller plus haut. C'est aussi une question de confort pour les visiteurs. » Les Anciens Abattoirs sont grands mais pas extensibles non plus ! Ce potentiel maximum pourrait être atteint dans les 3 à 5 ans. Cette popularité a également eu un impact sur le format du salon qui a bien évolué au fil du temps : « Comme nous étions 12 sous-traitants pour le lancement du TWS, nous avions fait le pari de déplacer les visiteurs d'une entreprise à l'autre en faisant circuler des navettes. Cela avait son charme... »

## Aussi des conférences du 16 au 19 septembre

En parallèle du développement de l'événement, l'affluence a elle aussi suivi une courbe ascendante jusqu'à atteindre 2300 personnes en 2024. Le chiffre « 2300 », à La Chaux-de-Fonds, c'est un joli clin d'œil, soit dit en passant. « Pour nous, c'était logique de créer un tel salon dans cette Métropole horlogère où chaque rue vibre pour l'horlogerie quasiment. Le savoir-faire est partout ! L'idée est surtout d'attirer les professionnels

de la branche. On est ravi de voir les marques horlogères du coin s'y déplacer par exemple. » Les Anciens Abattoirs deviennent une belle vitrine internationale et voient également débarquer des représentants asiatiques, américains et d'ailleurs dans le monde. « Des conférences sont aussi proposées toute la semaine. » Un show à l'américaine en quelque sorte ? Non, bien mieux que ça encore... Allez le voir par vous-même !

## Vous avez envie d'y jeter un œil ! Comment faire ?

On l'a vu dans l'article, le TWS vise à réunir les acteurs clés de la branche. L'accent est mis sur les services microtechniques, techniques et industriels destinés aux entreprises technologiques et horlogères du monde entier. Mais c'est peut-être un secteur qui intéresse les particuliers. Bien que ce ne soit pas sa vocation première, le salon est ouvert au public. Il faut simplement vous inscrire préalablement sur le site [tws-swiss.com](https://www.tws-swiss.com), onglet billetterie et ne pas oublier d'imprimer votre billet. Et c'est 100 % gratuit bien sûr !

Semaine du goût (18 au 28 septembre)

# Vingt événements en 10 jours, il va falloir de l'appétit !

C'est la seconde année que la ville de La Chaux-de-Fonds prend part à l'événement national La Semaine du goût qui focalise son action sur l'art culinaire. Réflexion sur sa propre consommation, découverte de nouveaux goûts et saveurs, ces jours seront mis à profit pour organiser des actions mettant en valeur la cuisine d'ici et d'ailleurs et le plaisir de bien manger. Éclairage sur ces moments de partage chers à Josef Zisyadis, le popiste lausannois à l'origine de la manifestation organisée pour la première fois en 2001 et qui soufflera ses 25 bougies l'année prochaine.

Par **Anthony Picard**

## Bien manger, ça s'apprend !

La Semaine du goût, c'est la volonté de promouvoir et de mettre en valeur des produits de qualité qui respectent des traditions culinaires et œnologiques de leur région de production. Ouverte à tous les publics, la manifestation s'étale sur 10 jours et vise à sensibiliser les jeunes générations autour des saveurs et des odeurs. Dans cet esprit, le public est convié à participer aux différents événements et à se servir des tables de pique-nique installées pour l'occasion à proximité de la place Espacité.

## Malbouffe – pas stigmatiser mais promouvoir une nourriture variée

À l'heure où les interactions entre santé publique et alimentation sont toujours plus ténues, la Semaine du goût permet de se questionner sur

ses propres habitudes de consommation pour favoriser chez soi ou chez les restaurateurs les produits non transformés. Mieux que de stigmatiser ceux qui se nourrissent de soda et de plats industriels, ces 10 jours sont l'occasion de promouvoir une nourriture variée et équilibrée.

## Vendredi 19 septembre – la cuisine du Conseil communal

Autour du thème de la tomate, plus de 20 événements se tiendront dès le 18 septembre en collaboration avec les commerces et restaurants du centre-ville. Apéros en musique et ateliers pratiques seront organisés jusqu'au 28 septembre. À ne pas manquer le repas de midi du 19 septembre organisé sur la place Espacité dans le cadre des marchés de l'Univers. L'occasion de vérifier les talents du Conseil communal



au complet, aux fourneaux pour mijoter et servir différentes sauces tomates préparées sous la « mandoline » des chefs Anthony Gendrat et Daniel Baker (inscription nécessaire, places limitées).

## Programme court

### Ateliers couture (Le Pantin + promenade des Six-Pompes)

Réaliser un tablier. Cours de 120 minutes – 5 personnes. Samedis 13 et 27 septembre.

Confectionner un gant de cuisine. Cours de 75 minutes – Du jeudi 18 au dimanche 28 septembre.

### Le Conseil communal aux fourneaux! (Espacité)

Repas en présence de Josef Zisyadis. Vendredi 19 septembre dès 11h30.

### Les marchés de l'Univers (Espacité)

Produits artisanaux et culinaires du monde. Vendredi 19 septembre de 10h et 16h.

### Ateliers conserve (Le Pantin)

Mijoter et mettre en bocal une sauce tomate. Cours de 120 minutes, 8 personnes. Mercredi 24 septembre à 14h ou à 17h.

### Apéros en musique (Le Forum, Jindamour, Café du coin)

Tout au long de la manifestation. Voir les informations auprès de chaque tenancier.

### Ateliers cuisine (Côté Ambiance)

Bolo et pâtes fraîches. Cours de 30 minutes – 10 personnes. Sessions le samedi 20 septembre.

## Annonces

**Le Fromager des Chaux**  
La Chaux-du-Milieu

- Production
- Affinage
- Vente à la fromagerie
- Distributeur 24/24h



## Publireportage | Immobilier

# Avec TALA, t'as la cote ? Non, votre bien a la cote !

Les biens, ça va, ça vient et il est parfois compliqué de s'y retrouver tout en prenant garde d'être bien conseillé pour ne pas se « faire avoir ». « Dans un marché immobilier en pleine mutation, faire appel à des professionnels expérimentés est plus que jamais essentiel », corrobore Clara Bernetti. Spécialiste reconnue du métier et titulaire du brevet fédéral de gérante d'immeubles, elle propose une approche moderne, personnalisée et fiable pour la gestion et le courtage de biens immobiliers (appartement, maison et immeuble).

Par Kevin Vaucher

## Optimiser la rentabilité d'un patrimoine

Avec TALA agence immobilière, les propriétaires n'ont plus à se casser la tête pour la vente et la gestion de leurs biens. « Notre service de gestion locative assure une prise en charge globale incluant la mise en location rapide du bien et la sélection rigoureuse de ses locataires. Mais aussi la rédaction de baux, la gestion des loyers, le suivi administratif, l'entretien du bien ou encore la coordination des réparations auprès des intervenants. » TALA mise aussi sur ses conseils personnalisés pour faire la différence et permettre à ses clients d'optimiser la rentabilité de leurs investissements. « Ils cherchent des solutions fiables pour protéger leur patrimoine et nous les leur offrons grâce à notre intervention rigoureuse, claire et sans souci. »

## Se libérer du poids mental de la gestion

En d'autres termes, confier son bien à une agence immobilière doit permettre aux propriétaires de se libérer totalement de ce poids mental. C'est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de le vendre. Cela peut vite être source de crainte : « Vais-je le vendre au bon prix » et « Comment attirer les acheteurs » sont deux questions qui peuvent vite devenir une obsession. « La solution réside dans l'accompagnement personnalisé », déroule Clara Bernetti. « Avec nous, chaque propriétaire bénéficie d'un interlocuteur dédié et d'un suivi régulier avec une seule priorité : mettre en valeur le bien pour séduire les acheteurs. TALA s'engage à estimer précisément et honnêtement

la valeur de tout bien immobilier, à établir un plan de commercialisation sur mesure et à négocier avec professionnalisme pour la défense des intérêts de ses clients. »

## Pourquoi choisir TALA agence immobilière ?

« Notre objectif est double : établir une relation de confiance qui se matérialise avec des résultats concrets », pose Clara Bernetti. « Notre approche se veut humaine, transparente et professionnelle. Nous nous distinguons par notre réactivité et l'usage d'outils modernes, permettant la gestion fluide des biens. »

## Une offre spéciale à saisir !

TALA propose des tarifs très compétitifs et propose une offre spéciale à tous les nouveaux clients jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2026. Que ce soit des biens à louer ou des biens à vendre, de tous types et dans tous secteurs, cette agence professionnelle saura vous guider au mieux selon vos besoins spécifiques.

CONTACT : 079 574 35 77  
info@tala.ch / www.tala.ch



Photo dr

Annonces

**ACTION JUSQU'AU 19 SEPT.**

BOUCHERIE

**CHRISTEN**

FABRICATION ARTISANALE

032 968 35 40

**TOP QUALITÉ**

**2.30**

**100 GR**

**BOUILLI 1<sup>ER</sup> CHOIX**

DE NOTRE ABATTAGE

## ✦ CHASSE DE PLUMES

## ✦ JAMBON À L'OS D'UN ARTISAN DU PAYS

LES ROCHES DE MORON 14A  
2325 LES PLANCHETTES  
032 913 41 17 | 078 916 01 94



# La marque White Star partenaire de la HE-Arc

**Horlogerie — Trois étudiants s'illustrent** Après s'être endormie à la fin des années 1980, la marque chaux-de-fonnière fondée par Henri Weiss en 1895 s'est réveillée il y a peu sous l'impulsion de Cédric Berruex. Fin connaisseur du monde de l'horlogerie pour y avoir travaillé pendant 20 ans, celui qui se souvient de son enfance dans la Métropole horlogère, vient d'annoncer le fruit d'un partenariat avec la HE-Arc et 3 de ses étudiants.

Par Anthony Picard

## Aux origines de White Star

Le fondateur Henri Weiss positionne rapidement la marque au-delà des frontières. À la pointe de l'innovation, il dépose plusieurs brevets qui permettent de faire passer de façon ingénieuse les montres de la poche au poignet. Après son décès en 1927, son fils au prénom homonyme, reprend la direction. Horloger brillant, il fait prospérer White Star jusqu'à la Seconde Guerre mondiale avant que Philippe-Joseph reprenne la direction en 1942 et s'attelle à l'expansion de la marque avec l'ouverture d'une seconde puis d'une troisième usine. Touchée de plein fouet par l'avènement du quartz, la marque au passé « mécanique » périlite, réduit la voilure puis disparaît du marché avant d'être mise en veilleuse par un repreneur.

## Le partenariat avec les élèves de la HE-Arc

Dans leur dernière année de Bachelor, 3 étudiants de la HE-Arc ont réalisé des projets en lien direct avec l'univers horloger et les valeurs fondatrices de la marque. Issus de la filière Industrial Design Engineering, Anna Walaszczyk et Loïs Borruat ont travaillé sur les modèles *Diagrafic Seasons* et *Heure Papillonante*. Quant à David Champion, élève en filière microtechnique, c'est sur les phases de lune rétrograde qu'il a construit ses travaux. Les 3 étudiants ont brillamment obtenu leur diplôme avec la note maximale, témoignant d'un niveau d'excellence académique remarquable. Lors de la soutenance, Anna, Loïs et David ont présenté leur projet avec grande maîtrise et émotion.



Projet réalisé par Anna Walaszczyk, une étudiante de la HE-Arc. Photos : Diagrafic Seasons



## Cédric Berruex

Propriétaire de White Star

**Alors que le monde horloger traverse une crise et que Trump en a rajouté une couche sur les exportations, comment se porte votre jeune marque ?**

Elle fait son chemin avec tout de même 130 années et un retour notamment en Europe, en Asie et bientôt en Amérique du Sud. Avec un démarrage des ventes en avril 2025, nous savons que ce premier exercice ne pourra être qu'en croissance (*rires...*). La demande est là, les commandes aussi, comme celle d'un collectionneur allemand de White Star à qui nous venons de livrer un modèle unique. Pour repositionner la marque, nous agissons à plusieurs niveaux comme dans le cadre du partenariat avec la HE-Arc ou la course historique Ollon-Villars. Je cite aussi notre participation aux salons professionnels et nos actions pour redonner vie aux marchés porteurs d'antan. Quant aux États-Unis, rien ne presse pour y faire notre entrée.

## Une marque 100 % marketing ou en partie verticalisée ?

White Star, ce sont 4 personnes qui s'engagent à fond pour faire connaître l'héritage et le patrimoine de la marque et ses projets. Expertise en design, savoir-faire joaillier et horloger, gestion technique de conception, développement de projets et expérience en communication sont nos piliers. Aujourd'hui, la fabrication est en partie confiée à des partenaires expérimentés.

## Quels sont vos projets ?

Recevoir une reconnaissance du marché et sortir plusieurs exemplaires des 7 modèles actuellement en phase de développement. À l'horizon 2026, nous viendrons avec des nouveautés à l'attention des femmes et des sportifs, notamment avec un chronographe. Il y a aussi les opérations que nous avons prévu de transférer progressivement à notre siège de La Chaux-de-Fonds.

## Combien de pièces espérez-vous commercialiser ?

Nous ne sommes pas pressés et la quantité n'est pas notre priorité absolue. Du moment que les retours du marché sont bons et que nos modèles sont appréciés pour leur qualité et leur sens du détail. Nous avons comme objectif de vendre quelques centaines de montres par an.

## Pourquoi vous être enfilé dans cette aventure ?

En effectuant des recherches sur la marque, j'ai découvert en 2023 l'histoire fascinante de la famille Weiss et de leur héritage horloger. Fort de 30 années d'expérience dans le domaine, dont 20 passées au sein de grandes maisons, ma passion pour l'horlogerie m'a donné l'élan nécessaire pour franchir une étape décisive : redonner vie au nom White Star.

## Comment passer commande ?

À Hong-Kong, la semaine prochaine ou plus simplement via notre site Internet.

## Une idée de prix ?

Le modèle Diagrafic, équipé de notre mouvement unique et exclusif, montre créée en 1951, est proposé à partir de 5 620 francs.

## Annonce

OUVERTURE OFFICIELLE  
LE 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2025

VRJ  
ValRJ**ob**

**Vous êtes à la recherche d'un emploi ?**

- En production, décolleteur, micro mécanicien, horloger, opérateur, ...
- Poste administratif, ...
- Poste en logistique, qualité, technique, ...
- Poste en maintenance, bâtiment, ...

**Vous êtes une entreprise ?**

Nous recrutons du personnel qualifié et motivé !

- Recrutement sur mesure
- Réactivité & flexibilité
- ☒ Suivi personnalisé & prix des prestations compétitifs

**Pourquoi nous choisir ?**

- ★ Expertise locale
- ★ Suivi humain et transparence
- ★ Solutions rapides et efficaces

info@val-r-job.ch / 079 789 52 30  
Route du Creux 11, 1337 Vallorbe



# Une belle «école de vigne» !

Avec l'arrivée de l'automne, les vendanges approchent ! C'est l'occasion pour nous de grimper sur les coteaux ensoleillés du Locle afin de voir si le raisin est arrivé à maturité. Sur place, nous sommes accueillis par Charles-Henri Pochon, membre fondateur des Vignerons montagnons.

L'histoire débute en 2000, lorsque Charles-Henri et ses amis Richard Gigon, Hubert Jenny et Raymond Wobmann se lancent dans un projet un peu fou : planter de la vigne en altitude. « Nous avons d'abord mis quelques pieds en terre à titre individuel puis le projet a mûri. Nous avons alors fondé une association : les Vignerons montagnons. »

## C'est au pied de la vigne qu'on reconnaît le véritable vigneron

Les statuts reposent sur 2 articles essentiels : « Planter de la vigne à plus de 900 mètres d'altitude et promouvoir la bonne humeur dans les Montagnes ! » Puisque c'est au pied de la vigne que l'on reconnaît le véritable vigneron, une « école de vigne » a été créée avec le soutien d'un professionnel bio du Littoral. « Après, tout s'est enchaîné », précise Charles-Henri. L'industriel Paul Castella leur cède une



Photo F. Balmer

parcelle à flanc de coteau, au lieu-dit de la Croix-des-Côtes pour la somme symbolique d'un franc ! Grâce à l'appui des services communaux, notamment de l'architecte

Jean-Marie Cramatte, et au soutien du chef du service cantonal viticole, Sébastien Castiller, le projet devient réalité.

## 2014 : 350 m² de terrain pour la production

En juin 2014, 150 ceps sont plantés sur 350 m² de terrain. Les cépages sont variés : muscat bleu Garnier, muscat blanc de Bisse, mais aussi du gamaret, garanoir, pinot et chardonnay propre au terroir neuchâtelois. « C'est un formidable terrain de jeu. Nous pratiquons des tailles Guyot, c'est-à-dire sur fil, ou en gobelet », explique Charles-Henri. Aujourd'hui, l'association compte 80 membres. À sa tête, Sébastien Bardet, président des Vignerons montagnons, porte officiellement le titre de « Gournevin ». Selon Sébastien, ce sont plus de 300 pieds de vignes qui sont répartis dans les Montagnes. Plus qu'une aventure viticole, c'est une histoire d'amitié et de passion qui continue de s'écrire entre ciel et coteaux.

Par Cédric Dupraz



Photos F. Balmer

## Ils créent une œuvre en retirant de la matière

L'exomusée et le cercle scolaire du Locle (CSLL) ont uni leurs forces pour réaliser une œuvre collective. « L'idée de créer une synergie avec les classes et l'artiste nantais Philippe Chevrinais, lui-même enseignant, avait un but pédagogique », précise François Balmer de La Luxor Factory. Spécialiste du graffiti inversé, Philippe Chevrinais a ainsi donné 2 ateliers d'une demi-journée dans le cadre des cours d'arts plastiques du CSLL.

### Avec la participation des élèves loclois

Âgés d'une douzaine d'années, les élèves ont pu laisser libre cours à leur imagination. Munis de scalpels, les artistes en herbe ont réalisé des pochoirs. « Ceux-ci étaient de très belle qualité », relève François. « Les liens avec la nature et le monde végétal ont été privilégiés par la plupart des élèves ». Une fois les chablon réalisés, Philippe Chevrinais a composé une œuvre de type mandala, aux formes géométriques et symétriques. Sur un mur relativement sale, l'artiste a alors projeté de l'eau sous haute pression, révélant ainsi

l'œuvre collective. « Cette technique du graffiti inversé n'est pas invasive, puisqu'elle ne nécessite aucun produit », nous confie Sylvie Balmer de La Luxor Factory. « C'est presque un geste citoyen : on enlève de la matière plutôt que d'en ajouter. De plus, ce type d'intervention est quasi libre puisqu'il s'agit de nettoyer un support sale. »

### Le street art se décline, ce n'est pas que de la bombe (de peinture) !

Avec ce projet, l'exomusée entend aussi montrer la diversité des pratiques du street art : « Il ne se

limite pas à la bombe de peinture », rappelle Sylvie. La technique du pochoir, la sculpture ou le pinceau sont autant de savoir-faire propre à cet art de rue. Cette œuvre éphémère, fruit de l'imagination et de la créativité de notre jeunesse, est à découvrir à la rue du Midi. Philippe Chevrinais y ajoutera, quant à lui, une seconde œuvre, sans doute à main levée, au début de la rue des Jeanneret. À vos appareils photos avant que la matière ne disparaisse...

Par Cédric Dupraz

Le Ô, un «nouveau-né» qui grandit bien

# De son accouchement à ses premiers pas, son directeur Anthony Picard raconte !

Par La rédaction

Depuis 3 ans et demi maintenant, nous avons plaisir à dévoiler les petites et les grandes histoires du Haut, les grands dossiers et les petites actualités de quartier mais aussi les portraits des petits comme des grands qui font vibrer le cœur de nos Montagnes au quotidien. Vous jouez superbement et de plus en plus le jeu et nous vous remercions de votre confiance. Aujourd'hui, c'est à nous de vous rendre la pareille et vous livrant l'un de nos moments les plus intimes : notre venue au monde !

C'est de la tête du directeur et éditeur Anthony Picard que nous sommes nés. C'est donc naturellement vers lui que l'on se tourne pour évoquer avec vous ce moment si particulier de la naissance. La naissance du Ô passe donc déjà par une autre naissance : celle de «Mister Picard» qui en avait marre d'être au frais et qui a pointé le bout de son nez il y a une soixantaine d'années dans le Val-de-Travers.



## L'idée de base : de l'information gratuite tout en apportant de la valeur ajoutée

«Avant d'être un citoyen du monde, je suis d'abord un Neuchâtelois. Et je me suis rendu compte que chaque coin du canton avait sa presse locale sauf le haut du canton», s'empresse-t-il d'expliquer. Oui, nous sommes déjà passés de 1963 à 2018, au moment du début de la réflexion sur le monde médiatique d'ici. Il faudra vous y faire, ça va toujours très vite avec Picard ! C'est toujours très humain, aussi : «Pour moi, les valeurs démocratiques doivent se transmettre partout et à tout le monde. C'est pour cette raison que je crois fortement à l'information gratuite. Mais une information gratuite qui apporte de la valeur ajoutée comme le propose *Le Ô*.»

## Avec quelle couleur politique : Plutôt de gauche, pas trop de droite...

Le partage culturel et le suivi des grandes idées politiques sont 2 idées initiales du média. Tiens, en parlant de politique, *Le Ô* se présente sous le bleu et le blanc mais a-t-il aussi une couleur politique ? «Disons que nous collons

à l'état d'esprit des Montagnes.» Traduction : plutôt de gauche ? «Ou pas trop de droite...» Cette idée de média du Haut, pour le Haut, a véritablement commencé à prendre vie en début d'année 2020. Mais le petit comité mis en place s'est fait devancer par une «naissance précoce» : celle du Covid ! «Soit on allait être tous morts dans les prochaines semaines soit on allait être plus forts que le virus et notre projet avait encore du sens. Je fais de l'ironie mais il faut se souvenir que l'on avait transformé de nombreuses salles de gym en morgues à cette époque-là !»

## Un quotidien ou un hebdomadaire ? la bourse a parlé !

La bataille avec le virus a duré 2 ans ! «Deux ans de stand-by pour nous. C'était compliqué car il y avait passablement de monde déjà imbriqués dans la boucle. Il y avait de l'impatience et tout le monde n'avait pas forcément les mêmes idées, je me suis donc séparé de ce comité pour y aller au feeling.» Dans l'ombre, un premier grand changement est entrepris : «L'ambition de base était de créer un quotidien», lâche-t-il. Pourquoi être revenu en arrière ? «Mon

porte-monnaie m'a ramené à la raison ! Le coût annuel d'un quotidien est de plusieurs millions de francs. Celui d'un hebdomadaire revient à plusieurs centaines de milliers de francs.» Le choix de la raison l'a emporté mais rien n'était encore gagné pour autant.

## Le gros imprévu : la ville sort son propre journal en 2021 !

Désormais «seul», Anthony Picard a dû sortir son bâton de pèlerin. «Je me suis rendu chez les autorités de la ville de La Chaux-de-Fonds car l'idée de base était de créer un média pour cette ville uniquement. Cela a évolué par la suite. Le feu semblait être au vert. Mais avec le recul, je me demande si le Conseil communal m'a vraiment pris au sérieux.» Rassuré par cette rencontre sur le moment, l'homme fonce et signe les baux à loyers dans l'enchaînement. Et ? «Patatras ! C'est la douche froide quand la ville annonce qu'elle sort son propre journal en septembre 2021. Ne le cachons pas, je l'avais un peu saumâtre.» Terminé l'idée de journal officiel, il fallait trouver une autre façon d'exister pour sortir de ce tourbillon !

Annonce



## Les solutions de billetterie digitales transN vous semblent être un casse-tête ?

Discutons-en lors d'ateliers organisés avec l'AVIVO :

- ▶ **La Chaux-de-Fonds**, 17 septembre 9h, Brasserie de la Fontaine, Av. Léopold-Robert 17
- ▶ **Le Locle**, 24 septembre, 9h, Restaurant Le Casino, Av. du Technicum 1

**Infos et inscriptions** guichets transN, 032 924 25 26.





Reportage de Canal Alpha, photos : dr

### «Si c'était à refaire, je décalerai la date de lancement de la première édition»

Picard doit trouver de nouveaux locaux, des collaborateurs et créer sa propre société – Starmedia ! Tout ça pour aller où ? « J'avancé à vue sur tous les fronts : création du logo, design du journal, recherche de graphiste... bref ! Il a fallu dépenser de l'argent », rigole-t-il. « Il a aussi fallu chercher un rédacteur en chef. Cela a été compliqué car je cherchais quelqu'un qui soit une courroie de transmission entre l'éditeur et les lecteurs. J'ai opté pour une personne d'expérience sans être persuadé de mon choix. Si c'était à refaire, je décalerai la date de lancement de la première édition (ndlr : le 25 février 2025) pour prendre une meilleure décision. »

### Premiers pas difficiles (300 000 francs de perte) mais espoir d'équilibre

Mais le choix a été fait et les choses se sont précipitées. Nous voilà maintenant à la conférence de naissance du titre, « devant des journalistes dubitatifs qui pensaient unanimement que lancer un nouveau journal serait très difficile ». Avaient-ils tort ? Pas vraiment ! « On a eu un gros déficit la première année, un autre un peu moins conséquent la deuxième année et encore un peu moins la troisième année. » Au bilan, ce sont quand même 300 000 francs qui ont été investis directement de la poche d'Anthony Picard pour éponger les pertes. Une source financière qui venait de la vente d'une imprimerie qu'il détenait il y a quelques années de cela. « Heureusement, avec la nouvelle équipe et les récentes décisions qui ont été prises, j'ai bon espoir qu'on s'approche de l'équilibre en 2025. »

### 2025 : un nouveau rédacteur en chef et de nouvelles perspectives

Je vous l'ai dit, avec Picard, ça va toujours très vite... et ça va toujours très loin également ! « Moi, je considère cet argent comme un investissement et non comme une perte. Je suis convaincu que notre information de qualité finira par payer un jour ou l'autre. » Se laisse-t-il un délai pour atteindre cet objectif ? « Au départ, je m'étais donné 3 ans. On a passé cette barre puisque nous avons dépassé les 3,5 ans d'existence. En 2025, deux éléments principaux m'ont convaincu de continuer pour au moins 3 ans supplémentaires. Tout d'abord, l'engagement d'un rédacteur en chef investi et d'excellente qualité. C'est la personne qu'il fallait pour occuper ce poste. Kevin Vaucher est taillé pour ce rôle. Il donne un cap et le rythme à suivre tout en créant une vraie interaction avec la population. »

### Une notoriété qui explose et une visibilité qui grandit !

D'autres constats positifs ont appuyé cette décision : « Notre média a gagné et gagne chaque jour de la visibilité. Plusieurs villes nous apportent leur soutien et la dynamique est en place pour la suite. La distribution a été élargie à près de 30 000 exemplaires et la notoriété du Ô suit une courbe vraiment ascendante. Tout est aligné et il nous est plus aisé d'attirer des annonceurs. L'avantage d'un journal hebdomadaire est qu'il sera ouvert plusieurs fois par un lecteur quand le quotidien, lui, est limité à une vue avant d'être jeté généralement. Les entreprises gagnent donc à faire leur pub dans un quotidien comme Le Ô. De plus, je suis persuadé que les quotidiens sont voués à disparaître dans leur version papier. Tout porte à le croire. »



Chaque nouveau numéro est distribué sous forme de journal et est disponible numériquement sur le-o.ch. Images dr

### Du titre régional au média multi-vecteurs qui traite aussi de questions cantonales

Ce constat tranche avec le développement sur lequel semble surfer Le Ô : « De notre côté, nous avons vraiment gagné en qualité en termes rédactionnel. Nos articles étoffés créent de la valeur. On est aussi passé d'un titre uniquement régional à un média multi-vecteurs qui traite de questions cantonales. Nous apportons aussi beaucoup d'infos, que vous ne retrouvez souvent nulle part ailleurs

qui plus est. Vous pouvez compter, vous avez au moins 20 informations différentes dans ce numéro. D'ailleurs, les messages de félicitations et de remerciements arrivent nombreux de la part du lectorat. Le meilleur compliment du moment m'a été donné par un abonné du Littoral qui m'a demandé quand allait-on créer un journal d'aussi bonne qualité que Le Ô sur le Littoral. Forcément, ça fait plaisir. » Et ça motive de faire encore mieux ! Pour le Haut et un peu plus loin aussi...

### Annonce



— CONCEPT NATURE —



**5-7 SEPT.**

**jusqu'à -70%**

**BRADERIE**

**Faites la fête et profitez des bonnes affaires !**

Durant tout le week-end venez profiter de nos articles bradés et de nos ateliers maquillage, pour petits et grands.

**Avenue Léopold-Robert 49 • La Chaux-de-Fonds**

## Cinéma

Images dr



## Friedas Fall

À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle en Suisse, Frieda Keller assassine son fils de 5 ans. S'ensuit un procès impressionnant durant lequel le vrai du faux est démêlé par les différents intervenants. Quels étaient les motifs de la meurtrière ? Quelle genre de mère tue sa progéniture ? Un film historique et haletant qui impacte les débuts de la lutte féministe en Helvétie pour le droit de vote et l'égalité homme femme.

Sam. 6 sept. 14h15

ABC – Infos sur : [abc-culture.ch](http://abc-culture.ch)

## Musique



## Musique en livre

La professeure du conservatoire de musique neuchâtelois Anouchka Lejeune vient à la bibliothèque des jeunes du Locle pour une activité qui s'adresse aux enfants en bas âge. L'enseignante de solfège raconte une histoire et demande aux bambins de faire de la musique pour rythmer la lecture ou imiter le son de certains protagonistes. Une initiation aux livres et à l'écoute idéale pour les plus jeunes.

Sam. 6 sept. 10h

Bibliothèque des jeunes du Locle

Infos et inscriptions au 032 933 85 31

## Exposition



## Spectrum

L'artiste suisse Youri Messen-Jaschin, qui expose ses œuvres trompe l'œil déconcertantes depuis quelques semaines à la ferme du Grand-Cachot, s'allie à l'EPFL pour faire découvrir son art sous un autre angle. Jah Kosha, ingénieur, a développé les créations du Grison dans un casque de réalité augmentée. Le public sera invité à porter ses casques afin de vivre une expérience immersive et déroutante.

Sam. 6 sept. 14h

Ferme du Grand-Cachot

Infos : [grand-cachot.ch](http://grand-cachot.ch)

## Sensibilisation



## IMMERSIA

*Appel d'air* aide les jeunes avec leurs problèmes. Elle propose une expérience nommée IMMERSIA qui plonge les participants dans une expérience sensorielle pour sensibiliser à l'anxiété. Les curieux pourront expérimenter un semblant d'anxiété en pénétrant dans cette installation afin de mieux comprendre ce trouble très courant dans la société.

Sam. 6 sept. 16h et dim. 7 sept. 14h

Place Jehan Droz

Plus d'infos sur : [proju-arc.ch](http://proju-arc.ch)

## La Chaux-de-Fonds

07.09.25 *Torrée du TPR* | Communal de la Sagne | 11h3005.09.25 *Smala et studio*  
Infos : [chaux-de-fonds.ch](http://chaux-de-fonds.ch) | 17h3009.09.25 *Smala et studio*  
Infos : [chaux-de-fonds.ch](http://chaux-de-fonds.ch) | 15h3010.09.25 *Des bébés à la biblio!*  
Bibliothèque des jeunes | 9h10.09.25 *L'horlogerie dans l'Arc jurassien à l'épreuve du temps* | MIH | 18h10.09.25 *Concert des lauréats du concours Géza Anda* | Salle de musique | 19h3010.09.25 *La Lanterne magique* | Plaza | 13h3010.09.25 *Animation de quartier*  
Place de jeux des Forges | 14h10.09.25 *Cyberthe* | 032 967 64 90 | 14hme-sa-lu *Train touristique, visite de la ville* | Place Espacité | 14h, 15h, 16h5 au 7.09.25 *Braderie et Horlofolies*10 au 13.09.25 *Dori* | Infos : [circobello.ch](http://circobello.ch)  
Terrain de Beau-Site→ 06.09.25 *Expo Lignes de vie(s) – Hommage à Philippe Wyser (1954-2023)* | Le Labo.B→ 14.09.25 *Un requiem alpestre*  
Infos : [abc-culture.ch](http://abc-culture.ch) | 18h, 19h, 20h30 | ABC→ 20.09.25 *Invasion poétique*, association La Bande de rôles | Différents quartiers de la ville→ 26.09.25 *Chaque vendredi, visite guidée à l'horaire «Les premières villas du Corbusier»* | Devant le kiosque du Bois du P'tit | 14h→ 30.09.25 *Chaque mardi, visite guidée à l'horaire «Art nouveau»* | Espace urbanisme horloger | 14h→ 31.12.25 *À la Femtoseconde près!* | MIH→ 22.01.26 *Yves Velan (1925-2017), le parti pris de la littérature* | Bibliothèque de la ville→ 15.02.26 *Plumes, Poils, Paul* | Muzoo→ 01.03.26 *Météo du jour, météo toujours* | MPA

## Le Locle

05.09.25 *Né pour lire*  
Jardin du Casino | 9h3006.09.25 *Musique en livre*  
Bibliothèque des Jeunes | 10h06.09.25 *Stage aérien*  
Théâtre Onirique | Pied-du-Crêt 1107.09.25 *Stage de magie*  
Théâtre Onirique | Pied-du-Crêt 1107.09.25 *Visite guidée* | MBAL | 14h11.09.25 *Les métamorphoses des collections* | MBAL | 17h→ 14.09.25 *Immersia: expérience sensorielle pour sensibiliser à l'anxiété*  
Place Jehan Droz | 14h, 16h→ 30.09.25 *Bien vivre ensemble*  
Plus d'infos : [leloclle.ch](http://leloclle.ch)→ 19.10.25 *Passeport-vacances des Montagnes neuchâteloises* | [www.pasvac.ch](http://www.pasvac.ch)→ 16.11.25 *Expo André le Graveur*  
Moulins souterrains→ 24.11.25 *Bibliobus neuchâtelois*  
Place du village des Brenets | 9h30→ 28.12.25 *L'Exploratoire*, ANPAC 0-6 | Ancienne Poste

## Petites Annonces

Vous cherchez l'amour, pas un énième match ? Depuis 12 ans, CmieuxA2 crée de vraies rencontres pour célibataires exigeants et authentiques. Des couples formés, pas des likes. ☎ 079 644 84 33.

**SCAMER**  
| DEMENAGEMENT |  
Débaras. Garde-meubles.  
079 213 47 27 | 078 920 26 10  
[www.scamer.ch](http://www.scamer.ch)

Piguet  
Galland &  
VOUS.

**Menuiserie**  
Sàrl  
**Demont**  
[www.menuiserie-demont.ch](http://www.menuiserie-demont.ch)  
Rue de la Foule 30A, 2400 Le Locle  
+41 79 565 34 02  
+41 32 920 38 16



## Le fil d'actu du Ô



## L'électrocardiogramme du chœur Yaroslavl trace une courbe commune

Commentaire

Il y a 30 ans, le géopoliticien Samuel Huntington annonçait « un choc des civilisations » opposant le monde orthodoxe russe et le monde arabo-musulman à l'Europe. L'actualité semble donner du corps à cette intuition. Mais il faut parfois savoir aller au-delà des discours et des grandes théories géopolitiques. En s'en éloignant, on découvre d'autres réalités, d'autres voix, d'autres visages et d'autres projets qui font état d'une tout autre réalité : celle d'une société où le dialogue et les échanges permettent d'ouvrir une brèche interculturelle et interreligieuse.

### Savoir surpasser la polarité imposée par certains esprits (malades)

La polarité bien-mal et Occident-Orient ne subsiste que dans certains esprits qui tentent d'imposer cette vision du monde. Le chœur Yaroslavl propose une autre vision et convie le public à un voyage musical dévoilant diverses facettes du chant sacré de l'Orient proche. « Ce genre d'initiative prouve que tout n'est pas perdu. Cela montre non seulement que c'est possible mais que c'est aussi et surtout urgent et vital », affirme l'ensemble Yaroslavl. « Les mélodies anciennes znamens des pays de l'Est (Russie, Ukraine, Pologne) traceront les premiers chemins communs. Le chœur poursuivra avec des pièces monastiques des Balkans (Roumanie, Serbie, Grèce), avant d'atteindre les rivages de la Méditerranée jusqu'au Maroc. »

### En présence du « tisseur de liens » marocain soufi Ahmed Saher

Pour cette série de 3 concerts à Colombier (11 septembre), Neuchâtel (13 septembre) et La Chaux-de-Fonds (14 septembre, 17h au Grand-Temple), le chanteur marocain soufi Ahmed Saher sera présent. Ce dernier interprétera des poèmes universels d'Ibn Arabi qui embelliront la quinzaine de pièces orthodoxes chantées par le chœur et ponctuées des percussions orientales de François Clavel. Héritier de la tradition soufie de Casablanca, Ahmed Saher incarne cette richesse spirituelle et musicale. À travers son art, il fera découvrir la tradition soufie poétique et musicale, une voie intérieure, humble et personnelle qui soigne les âmes et les cœurs et qui nourrit l'espérance d'un dialogue entre l'Europe et le monde oriental.

### Plus proches, plus soudés et peut-être un peu plus humains

Depuis 2008, le chœur Yaroslavl se donne pour mission de renouer avec nos racines anciennes pour mieux écouter autrui, se comprendre et se respecter mutuellement. Son directeur Yan Greppin voyage régulièrement dans les pays de l'Est pour approfondir ses connaissances du chant orthodoxe et se passionner pour les diverses expressions du chant slave dans différentes traditions (Russie, Ukraine, Balkans, Estonie, Finlande, Caucase). Avec cette vision du chant, nous voilà soudainement plus proches, plus soudés et peut-être un peu plus humains. (comm - kva)



Photo dr



## Des cours gratuits pour garantir la mobilité chez les seniors !

Commentaire

Rester mobile à pied, à vélo et en transports publics quel que soit son âge est un objectif primordial pour de nombreux seniors. C'est pourquoi l'association Transports et environnement (ATE-NE) met sur pied des cours pratiques (sur inscription) visant à donner des conseils pour mieux gérer la mobilité au quotidien. Comment cela prend concrètement forme ?

### Le 23 septembre au Locle

Des spécialistes des transports publics et des agents de police vont délivrer informations et astuces lors de cours qui auront lieu à différents endroits du canton. Ils seront présents dans le Haut le mardi 23 septembre au Locle. Rendez-vous est pris à la salle du Conseil général de l'hôtel de ville (13 h 30 à 17 h). Vous voulez encore plus de concret ? Les participants apprendront par exemple à utiliser les transports publics de manière sûre et sereine ou à recourir aux solutions numériques pour acheter un billet. Ce cours de mobilité se passant en partie à l'extérieur et par tous les temps, il convient de porter des vêtements appropriés. Le cours « être et rester mobile » se déroule en collaboration avec transN, la police des transports et Pro Senectute.

L'inscription est obligatoire jusqu'à une semaine avant le cours via [aj.prosenectute.ch/activites](http://aj.prosenectute.ch/activites) ou 032 886 83 02 ou par mail à [prosenectute.activites@ne.ch](mailto:prosenectute.activites@ne.ch) (kva)

### Annonce

«Supprimer la valeur locative, c'est lever un obstacle majeur vers un meilleur accès à la propriété. Je voterai donc OUI le 28 septembre.»

Jennifer Angehrn  
Députée et  
Conseillère générale

Le 28 septembre  
**OUI**  
à des impôts  
équitable

## From the States to Le Ô

## Un groupe légendaire revisité

Histoire plutôt méconnue dans nos contrées, celle des Shaggs. Non, nous n'irons pas dans les détails sur le verbe anglais to shag ici, on vous laisse faire les recherches qui s'imposent mais vous voyez le genre hein... Ces 3 sœurs américaines au nom de groupe maladroit étaient un phénomène des seventies grâce à leur style particulier: d'abord moquées pour leur manque de talent, elles finissent en icônes de leur époque et trouvent un certain Kurt Cobain parmi leurs fans.

Un peu plus de mise en contexte pour bien saisir le phénomène qu'elles étaient et leur influence, encore actuelle, dans le monde musical... La création de ce groupe nous vient en fait de leur père qui les forçait à travailler leur art – alors qu'elles n'en n'avaient aucune envie. La raison de cet acharnement? La superstition et les prédictions de leur grand-mère paternelle qui jurait qu'elles deviendraient des stars. Le père des 3 sœurs aura donc passé une partie de sa vie à tenter de réaliser cette prophétie. Le hasard veut qu'elle finisse par se confirmer, mais d'une manière ironique.

## Deux sœurs neuchâteloises se réapproprient l'histoire américaine

Mais qu'est-ce qu'elles ont de Chaux-de-Fonnyer? Un spectacle bien sûr! L'histoire des Shaggs a inspiré les sœurs Clémence et Camille, résidentes de la Métropole horlogère. C'est à travers la compagnie des Autres, basée à Neuchâtel, qu'elles se réapproprient cette partie de l'histoire américaine et qu'elles explorent les questions de la place entre sœurs, des attentes et des pressions extérieures mais aussi et surtout la place de la musique. Les Shaggs sont le commencement des premières ébauches mais c'est bel et bien une fiction originale qui est proposée.

Il n'y aura malheureusement pas de représentations à La Chaux-de-Fonds mais c'est tout de même au Théâtre populaire romand qu'ont eu lieu les répétitions avant la création au théâtre le Pommier à Neuchâtel. D'ailleurs, le spectacle y sera joué jusqu'au 18 septembre! Ensuite, ce projet partira sur la route pour des représentations à différents endroits de Suisse romande.

Par Lieven Humbert

## L'emmerdeur

## Une pièce où personne ne s'emmerde!

En 1970, Francis Veber signait *Le Contrat*, une pièce exemplaire en humour et qui utilise un archétype de personnage bien connu : l'attachant. Quelques années plus tard, Édouard Molinaro l'adapte en film et c'est alors que *L'emmerdeur* apparaît au cinéma. Jacques Brel y joue ce personnage qui, sans vouloir être méchant, colle aux baskets d'un tueur à gages. La compagnie des Abeilles montait déjà sur les planches en décembre 2024 avec une version revisitée de cette pièce et elle s'apprête à la rejouer dans leur théâtre du 12 au 14 septembre, avant d'entamer une tournée en Suisse romande. Vincent Held, notre Jacques Brel local, se confie sur son rôle.

Par Lieven Humbert

## Vincent Held, comment avez-vous préparé ce rôle?

J'ai bien sûr regardé le film et admiré le travail de Jacques Brel. Ensuite, j'ai étudié les autres François Pignon pour trouver ma manière de jouer ce clown. Après, ça se prépare comme les autres rôles, il faut connaître les textes à la première répétition et ce n'était pas chose aisée étant donnée la quantité de texte : François Pignon n'arrête pas de causer! J'ai passé 5 ou 6 semaines à apprendre des pages et des pages.

## Comment est-ce que ce spectacle est né?

Commençons par souligner que cette pièce est d'une efficacité redoutable. On sent qu'elle a été rodée sur scène. On s'est rendu compte qu'à chaque ajout qu'on essayait de faire ça ne marchait pas. Plus on reste proche de ce qu'a écrit Francis Veber et mieux ça fonctionne. C'est vraiment de la mécanique de précision.



L'emmerdeur et le tueur à gages. (photo Olivier Trummer)

## Vous aviez créé ce spectacle entre 2024 et 2025, pourquoi le jouer à nouveau?

On est de retour parce qu'après la douzaine de dates déjà faites

le succès a été tel qu'on aurait pu en ajouter. En plus, cette année marque les 10 ans du théâtre des Abeilles et ça justifie de revenir sur un succès. Enfin, c'est bientôt le début d'une tournée romande avec *L'emmerdeur*.

## Qu'est-ce que ça vous fait de remonter sur scène?

Beaucoup de fierté et de la réjouissance! Après ces représentations entre décembre et janvier, c'était un pincement au cœur d'avoir autant travaillé et de s'arrêter. On va retrouver notre public et en rencontrer de nouveaux. Cette pièce, je la jouerais volontiers des années! Le fait d'avoir laissé poser la pièce pendant quelques mois nous permet de trouver de nouveaux ressorts, c'est un plaisir différent.

Qu'est-ce que vous diriez au futur public de *L'emmerdeur*?

C'est une pièce où il est garanti que personne ne s'emmerde.



Un salut après une performance acclamée. De gauche à droite Vincent Held, Annie Favre, Jacint Margarit, Léonard Frey, Thierry Hild et Alain Jacot (photo la compagnie des Abeilles)



Par Kevin Vaucher

Au sud, Laurent Martin et ses sculptures en plein air attendront les visiteurs dans le chalet du Moulin du Lac. Au nord, les peintures acryliques de Malou Dumont vous attendront dans la volumineuse grange de cette vieille ferme neuchâteloise qui fait office de maison familiale. On l'appelle la Maison du Bas. Vous pourrez donc *Voir* d'un côté et *Revoir* de l'autre. Et pour passer de l'un à l'autre ? « À pied, ça fait une belle balade », encourage Malou. Ou sinon, vous pouvez essayer la barque mais pas sûr que vous y arriviez beaucoup plus vite avec le courant qui caresse régulièrement le lac.

#### Une première exposition « ensemble » mais pas vraiment ensemble...

Rassurez-vous, un accès est également possible en véhicule, notamment pour les personnes à mobilité réduite. Les 2 artistes se sont connus il y a un an et demi environ et c'est la première fois qu'ils exposeront ensemble (mais pas vraiment ensemble pour le coup...) Vous suivez ? Pour ce qui est des horaires d'ouverture, l'originalité est aussi de mise : « Il n'y a aucune ouverture ni de fermeture. C'est ouvert tous les jours, à horaire libre, du 7 au 24 septembre. Même en soirée, après le repas, vous pouvez volontiers passer au moment de votre balade digestive », proposent-ils. Dans le même genre, c'est aussi possible de visiter les 2 expositions à des jours différents ou d'aller à l'une mais pas à l'autre. Ce serait néanmoins dommage car vous passeriez à côté d'une rencontre passionnante.

#### Appliquer une dose d'humour à son art

Une rencontre avec des œuvres et avec des artistes qui ont osé se lancer sur le tard, presque au moment de la retraite. Le Chaux-de-Fonnier d'origine Laurent Martin a travaillé durant 37 ans à la station radar météo de La Dôle (VD). « J'ai pris une retraite anticipée à 60 ans, justement pour pouvoir accorder davantage de temps à la sculpture », était ce père de 3 enfants qui a choisi de travailler le marbre. « Vous me direz peut-être que c'est une solution lourde... mais je vous trouverais un peu léger. Car peu importe la nature de la matière : un livre reste un livre, un oreiller reste un oreiller



(photos kva)



### Les Taillères

# Ils tirent un trait artistique d'un côté à l'autre du lac !

Le concept de l'exposition *Voir et Revoir* vaut le détour ! Au cœur du dispositif mis en place, on retrouve... le lac des Taillères ! Il y a pire comme endroit pour les rêveries artistiques. L'idée est de lier balade au bord du lac et exposition. Quoi ? Je vous entends d'ici ! « C'est pas nouveau comme concept. » Rabat-joie, laissez-moi seulement terminer. L'exposition se déclinera dans 2 maisons pleines de cachet situées de chaque côté du plan d'eau. Les sculptures de Laurent Martin au sud et les peintures de Malou Dumont au nord. Pour déguster l'entier de l'exposition, il vous faudra donc contourner le lac d'un côté ou de l'autre pour rejoindre l'autre rive. Alors, pas mal hein ?

et un sac à main reste un endroit où plonger la vôtre », s'amuse celui qui aime appliquer une dose d'humour sur son art.

#### Prendre le temps de tailler l'artiste qui s'éveillait

Son style ? Classique. Quoique parfois original. « Il m'est arrivé de réparer la nature en gravant une fermeture Éclair de part et d'autre d'une faille qui bâillait au milieu d'un bloc de marbre. » Sans le dire vraiment, ses mains se font aussi plus poètes et profondes lorsqu'il s'agit de sculpter les vibrations de la quotidienneté pour restituer le non vu, le non exprimé ou le non ressenti. Sa comparse Malou Dumont se prévaut d'un parcours tout aussi atypique et attendrissant. N'a-t-elle pas pris des cours de technique liées aux beaux-arts (fusain, encre de chine, huile, modelage...) à l'âge de 50 ans ? Cette couturière de formation, au bénéfice d'un brevet d'enseignement d'activités créatrices, n'a eu de cesse de tailler l'artiste qui s'éveillait en elle.

#### Une première exposition à 60 ans !

Un processus qui l'a conduite à exposer pour la première fois à l'âge de 60 ans. « J'ai vécu dans une ferme où il y avait 2 artistes dont une peintre de La Chaux-de-Fonds. Ma maman m'a emmenée voir beaucoup d'expositions et j'ai eu le privilège de faire des rencontres artistiques tout au long de ma vie », brosse la retraitée de 69 ans. Ce fil rouge de création a enfanté d'un coup de pinceau

qu'elle qualifie de mi-abstrait. « On peut deviner certaines formes sur mes tableaux mais plutôt par flashes. C'est uniquement à la fin de mon travail qu'une atmosphère générale se dégage du tableau que je peins », dit celle qui prend un malin plaisir à marier son acrylique avec différents matériaux tels le bitume, le plâtre, le textile ou encore l'aluminium. Avec tout ça, il y a toute la matière nécessaire pour tirer ce trait artistique à travers le lac...

#### Annonce



**REMOVED** CH

LA CLÉ DE VOTRE CONSTRUCTION

ARCHITECTURE | DIRECTION DE TRAVAUX | REALISATION

La Braderie, le retour

# Les festivités recommencent enfin!

Par Lieven Humbert

Depuis aujourd'hui, jusqu'à dimanche, c'est parti pour un dérèglement horaire total ! Après une absence pesante des cadrans, nous retrouvons enfin la fameuse Braderie chaux-de-fonnière. Ce sont bel et bien plus de 170 stands et quelque 160 000 visiteurs, comme lors de l'édition 2023, qui sont appelés à fouler nos terres. Comme depuis bien des éditions, une dizaine de compagnies de rue et une douzaine de fanfares et groupes locaux animeront les rues, confirmant l'identité urbaine et arts de rue prise par l'événement.

**Du festival techno à la journée familiale du dimanche : un menu varié !**

La compagnie Ecart, les Géants du Sud, mais aussi la Compagnie Quartier de Nuit figurent parmi les troupes les plus attendues ! La programmation dégage par ailleurs aussi un petit nouveau : un festival techno en plein cœur de la ville. Pensée par l'association Tech With Us, la même que lors de l'Alps View Festival, cette programmation vend du rêve : Joachim Pastor, Poto Rico, Elli Acula, mais aussi Romain Garcia, qui remplace Jimmy Labeu ! Autre grande nouveauté de cette édition, une journée des familles le dimanche, organisée en collaboration avec L'Amuse-Bar. Des espaces thématiques avec jeux de société, animations créatives, speed gaming, lectures, spectacles et des ateliers originaux seront accessibles de 10 h à 20 h.

**Manif plus responsable : le gros effort se poursuit !**

Florence Jordan Chiapuzzi, en charge de la communication, précise : « En 2023, le comité de la Braderie a déployé des mesures pour rendre la manifestation plus responsable. Il y avait notamment le cashless, la vaisselle recyclable et les zones de tri des déchets. En 2025, on a renforcé ces actions en augmentant le nombre de zones avec des bennes de tri de déchets et la quantité de vaisselle recyclable. En plus, une campagne de sensibilisation avec Viteos, Vadec mais aussi bien d'autres partenaires a déjà commencé sur les réseaux sociaux et se poursuit lors de la

manifestation. Une Braderie plus responsable, ça passe aussi par les transports : pour faire la fête sans complications, la Braderie organise des retours en fin de soirée pour Le Locle, Neuchâtel, Fleurier et Saignelégier. De plus, un dispositif météo permettra à l'événement de suivre son cours sous tous les ciels possibles. À la bonne heure !

## La Braderie 2023 en quelques chiffres

**160 000** — festivaliers  
**25 300** — repas servis avec de la vaisselle recyclable  
**183 000** — verres recyclables levés  
**15,3** — tonnes de déchets brûlés, soit 9 tonnes de moins que l'édition précédente  
**Plus de 50** — bénévoles  
**100 %** — cashless



Les carrousels, en 2017  
 (photos ville de La Chaux-de-Fonds)



**Nathan Thomas,  
et c'est que le prénom !**

## «Qui mange trop de chia... a la chiasse»

Vous êtes un bobo chaux-de-fonnier ou simplement un élu vert-libéral ? Vous en avez marre de boire du matcha au lait d'avoine et de manger exclusivement des graines de chia ? Ne vous inquiétez pas. Votre chroniqueur préféré, Nathan Thomas, vous a préparé une liste de courses locales pour manger comme un vrai / faux omnivore. Allez, on se met aux fourneaux !

Pour un frigo bien rempli en mode peace and love, il vous faut : 1 kilo de faux-mage Sterchi : « Comme des faux-mages en Galilée, suivaient des yeux l'étoile du fromager... » Oupsss, trop-plein d'énergie je crois, coucou Sheila ! Vous aurez besoin aussi de 300 grammes de faux-cis-son Christen et 150 g de fakon.

Quoi d'autre ? Deux kilos de sans-mon fumé (si rupture de stock, prendre le mer-lentilles, le fameux merlan à base de lentille). Une brique de lait d'origine J.T.P.D.B.S.L.L (Je Trouvais Pas De Blague Sur Le Lait) et 2 bouteilles de Suze. Ça n'a rien à

voir avec cette recette mais ça fait toujours plaisir avouons-le. Et c'est végan de base !!!

Attention : la Migros du Locle... enfin, la Minigros du Locle, ne vend pas ce type de produits pour cause de véganophobie de la part des caissiers. Car, comme dit le célèbre proverbe des apôtres du brocoli : « Qui mange trop de chia... a la chiasse. »

Pour ma prochaine chronique, je pensais continuer sur ma lancée avec les noms de salons de coiffure : Neferti'tif, Hair'bnb, Adolf Hitl... oulaaa non pardon, je m'égare encore. Le bol est servi, c'est tout pour moi !



Par Nathan Thomas

Annonce

Menuiserie de  
**LA CLAIRE SA**  
 + Maîtrise fédérale +  
 Menuiserie Fenêtres Agencements  
 La Claire 1 2400 Le Locle www.laclairesa.ch  
 Tel : +41 (0)32 931 41 35 E-mail : info@laclairesa.ch



lcdf27

# Une 2<sup>e</sup> permanence publique sous forme de «semage de graines» !

Il y avait foule mercredi soir sur la place Espacité pour la 2<sup>e</sup> permanence publique organisée par La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle 2027. L'équipe de lcdf27 était présente en nombre pour accueillir la population, répondre aux interrogations et orienter les porteurs de projets dans leurs démarches. Et les projets foisonnent ! Ce sont autant de «graines semées» qui deviendront les créations culturelles de demain.

Par Cédric Dupraz et Kevin Vaucher

Autour d'un apéro offert à la population, différentes personnalités des arts s'étaient donné rendez-vous pour échanger et alimenter l'émulation suscitée par cet événement au rayonnement national. Parmi elles, l'artiste peintre tchéco-suisse Marion Jiranek, établie au Locle. La passionnée de mythologie scandinave ne pouvait pas manquer l'événement. Elle se confie : «Avec Matthieu Hinderer, artiste et musicien, nous avons revisité la mythologie grecque et une célèbre épopée dans notre projet. Mais nous ne vous en dirons pas plus ! » Que de mystères...

## «Planter les graines qui deviendront les arbres de demain»

Parce que la culture n'attend pas le nombre des années, l'association neuchâteloise de la promotion artistique et culturelle (ANPAC) était également au rendez-vous. Sophie Liechti, Véronique Saucy, Élodie Javet et Élodie Zürcher ont ainsi rappelé que le lien intergénérationnel est primordial. Promouvant une culture destinée aux enfants en bas âge, elles «veulent planter des graines qui deviendront les arbres de demain». Des mots qui trouvent une forte résonance dans le Haut où la tempête a mis à terre bon nombre de végétaux. Est-ce que cela revient à dire que la culture manque actuellement de terrains sur lesquels s'épanouir ? Non, le grand événement chaux-de-fonnier de 2027 doit justement permettre à un maximum de projets de prendre racine sur notre sol.

## Lieux commerciaux inoccupés mués en vitrines culturelles d'exception ?

Ce rendez-vous illustre la richesse culturelle bien connue de nos Montagnes neuchâteloises. Tous les arts y étaient représentés mercredi, entre 17h et 20h : picturaux, musicaux, mais aussi théâtral et littéraire. «C'est l'occasion de partager et d'échanger», nous confie par exemple Marianne Schneeberger et Frédy Thévoz de l'association des écrivains neuchâtelois et jurassiens. L'enthousiasme et l'effervescence caractérisaient l'ensemble des participants, prêts à s'investir dans cet événement qui marquera assurément la Métropole horlogère. Côté préoccupation, la question des espaces et locaux à disposition semblait néanmoins retenir l'attention. Au vu de l'ampleur de la manifestation, certains lieux inoccupés — notamment commerciaux — pourraient constituer des espaces stratégiques et des vitrines exceptionnelles pour la culture. Aux artistes, propriétaires et à la ville de trouver la solution optimale pour multiplier les terres et les espaces de créations.

Durant près de 3 heures, les bénévoles et membres du comité — parmi lesquels son président Jean Studer et la directrice de lcdf27, Simone Töndury — ont ainsi répondu aux questions et multiplié les échanges. Un rendez-vous qui confirme, s'il en était besoin, la vitalité culturelle des Montagnes neuchâteloises. La prochaine et dernière permanence publique aura lieu le jeudi 30 octobre, dans un lieu à définir.



Photo kva

## Annonce



Photo kva

Le Grison Armon Orlik décroche la couronne à Mollis!

# ...et Neuchâtel veut la Fédérale de lutte 2031

Le rideau vient de se refermer sur Mollis, une petite commune du canton de Glaris qui a eu le privilège d'organiser la 47<sup>e</sup> fête fédérale de lutte. Dans 3 ans, c'est la ville de Thoun qui accueillera cet événement de tous les superlatifs. Entre temps, la fédération aura choisi qui de Genève, du Valais ou de Neuchâtel décrochera la timbale en 2031.

Par **Anthony Picard**

## Armon Orlik s'impose avec panache

Déjà finaliste à Estavayer en 2016, le colosse des Grisons – alors âgé de 21 ans – s'était incliné face au Bernois Matthias Glarner. Passé à côté lors de la fête de Pratteln il y a 3 ans, ce lutteur d'expérience a été sacré roi sans participer à la finale, comment est-ce possible ? Après 7 passes débutées le samedi matin, le total des points avant le 8<sup>e</sup> et ultime duel du dimanche après-midi, plaçait 3 lutteurs ex-aequo avec 67 points. Le jury ayant fait le choix d'opposer Giger à Schlegel en finale, Armon Orlik combattait dans l'avant-dernier duel de la journée contre le 4<sup>e</sup> du classement avec la particularité de pouvoir théoriquement encore être sacré roi. Empochant la totalité de l'enjeu (10 points) grâce à sa victoire magistrale sur Pirmin Reichmuth, Armon Orlik (31 ans) est devenu le 48<sup>e</sup> roi de la lutte en profitant de la passe nulle des 2 autres lutteurs. C'est l'unique lutteur à gagner sans prendre part au « Schlussgang ».

## 450 000 saucisses, 270 000 litres de bière et près de 700 W.C.

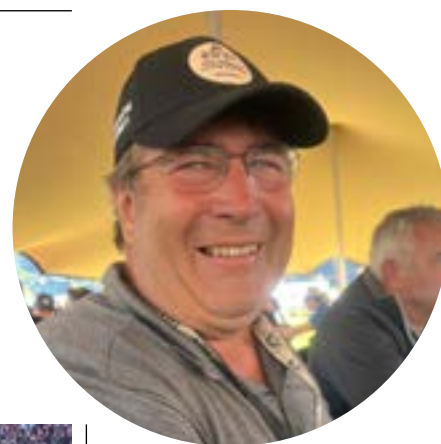
Les infrastructures, les chemins d'accès et l'organisation étaient à la hauteur du grand raout populaire qui réunit chaque 3 ans une foule considérable. À Mollis, petite commune de 3 000 habitants au sein du canton de Glaris, 350 000 passionnés ou simples curieux se sont déplacés pour faire le plein de suissitude. Parmi eux, un tiers muni du fameux sésame qui donne droit à l'accès aux gradins de l'enceinte de 56 500 places. Glaris, canton timbre-poste de 42 000 habitants s'est fait une place énorme dans le cœur des assidus de traditions suisses en déployant une organisation à la hauteur de l'événement. Ce succès a été confirmé par les chiffres de l'audience télé qui fait état d'un pic de près d'un million de téléspectateurs sur la chaîne alémanique RSF.

## Après Thoun en 2028, ce sera le tour d'un canton romand en 2031

Pour la 49<sup>e</sup> édition de 2031, la fête aura automatiquement lieu dans l'un des cantons romands puisqu'un tour-nus est organisé au sein des 5 régions



Photos ap



**Présent à Glaris, Pascal Thiébaud, président de l'association cantonale et membre du comité de candidature, s'est prêté au jeu de l'interview.**

## La candidature neuchâteloise a-t-elle la faveur des pronostics ?

Nous y travaillons de manière continue pour mettre toutes les chances de notre côté. Après Neuchâtel en 1908 et La Chaux de Fonds en 1972, notre tour est revenu.

## Quels sont les atouts de Neuchâtel 2031 ?

Un site exceptionnel, facile d'accès pour tout type de moyens de transport. Des personnalités qui s'engagent autour d'un projet fédérateur. Une fête conviviale à taille humaine qui prévoit l'accueil de 300 000 visiteurs complète nos atouts.

## Et ses faiblesses ?

Sans couronné fédéral, on ne peut pas dire que Neuchâtel soit un canton de lutteurs comme Fribourg pourrait le revendiquer.

## Genève et le Valais sont en lice, de sérieux concurrents ?

Le Haut-Valais avec le site de Rarogne est dans la partie germanophone, un probable handicap aux yeux des organisateurs qui s'attendent à confier l'organisation à des Romands. Quant au site urbain choisi par Genève, il ne colle pas vraiment à l'ADN de la lutte suisse et des jeux alpestres.

## Quelle est votre stratégie de conquête ?

À partir de 2026, nous multiplierons les actions en Suisse allemande en fréquentant les principales fêtes de lutte du pays pour défendre notre dossier. La visite de personnalités influentes figure aussi parmi les missions du comité de candidature.

Rencontré sur la place de fête à Mollis, le Fleurisan Pascal Thiébaud, qui assiste depuis 1983 à la Fédérale, avait vu juste le samedi matin déjà en inscrivant le nom d'Armon Orlick comme futur roi 2025. Un pronostic porte-bonheur dans la course à l'attribution de l'édition 2031 ?

fondatrices. Après la région bernoise qui a choisi Thoun pour accueillir la Fédérale en 2028, trois cantons romands se pressent au portillon pour organiser cette fête populaire en 2031. Actifs jusque dans le canton de Glaris, Frédéric Mairy, des membres du comité de candidature et des membres de l'association cantonale des lutteurs étaient sur place pour faire la promotion du dossier cantonal.

## Un long chemin reste à parcourir

Organiser une fête fédérale de lutte suisse ne se fait pas en claquant des doigts. En plus du dossier technique, le choix final des délégués dépendra du travail des influenceurs qui ont jusqu'en mars 2027 pour convaincre que Neuchâtel 2031 a toutes les cartes pour réussir. En lice pour décrocher le Graal, la cheffe de projet Armelle von Allmen est optimiste. « Le site de la plaine d'Aare et ses 90 hectares est un immense atout », affirme la Locloise en ajoutant que l'édition 2031 ne s'inscrira pas dans une fuite en avant puisque les organisateurs vont dimensionner la fête pour recevoir 300 000 visiteurs.



# Matthew Boucher, « L'objectif ? Gagner le championnat ! »

Mardi prochain, 9 septembre, ce sera la rentrée de la Swiss League ! Pour l'occasion, *Le Ô* présente les 2 recrues phares du HCC : le centre Thibault Frossard et l'attaquant Matthew Boucher. On fait également le point avec le coach Louis Matte.

Par Augustin Pelot



Photos dr

## Thibault Frossard – l'ancien « ennemi ajoulot »

Thibault Frossard est un pur produit ajoulot qui a joué toute sa carrière sous les couleurs du HC Ajoie. Il avait mené son club de cœur à la promotion en 2021 avant d'effectuer une bonne première saison en National League avec 28 points en 51 matches à son compte. En 2023, lors de la série de matches pour le maintien en National League contre La Chaux-de-Fonds, il était l'un des hommes forts des jurassiens avec 6 points en 6 matches. Mais en perte de temps de jeu chez les Vouivres, le centre signe chez les Abeilles. Le hockeyeur de 32 ans sera un atout aux Mélézes grâce à sa polyvalence et à son sens du but.

## Matthew Boucher – chassé par le HCC depuis longtemps!

Cela faisait quelques saisons que Matthew Boucher était suivi de près par le HCC. Après s'être imposé comme capitaine et leader des Remparts de Québec en ligue junior, le Canado-Américain fait ses armes en ECHL et AHL, respectivement deuxième et troisième échelon du hockey américain où il est nommé rookie de l'année en 2021. Puis, l'attaquant de 27 ans débarque en Slovaquie où il affole les compteurs avec 29 buts et 29 assists en 51 matches de saison régulière et 6 points en 5 matches de play-off. Matthew Boucher arrive donc aux Mélézes en pleine confiance : « Je suis un joueur intelligent qui joue sur "200 pieds" autant offensivement que défensivement. En tant qu'étranger, j'ai une pression pour "produire offensivement" donc je vais peser du côté offensif pour l'équipe mais aussi aider sur le plan défensif en 5 contre 5 ou en infériorité numérique. »

Le Canado-Américain apprécie l'ambiance de La Chaux-de-Fonds et s'est bien intégré dans l'équipe. Il a faim de victoire et a pour objectif « de gagner le plus de matches possible afin de se donner une chance de gagner le championnat en fin d'année ! » Finalement, le nouveau venu s'entend bien avec le coach : « Louis est un très bon coach, un leader. Il dirige l'équipe à la bonne place. Nous partageons la même vision du jeu. »

## ↔ Les principaux transferts ↔

**Départ :** Julien Privet, Cliff Pu, Ludovic Voirol, Sandis Smors, Darren Boss, Marc Aeschlimann, Kay Schweri, Steven Owre.

**Arrivée :** Michaël Loosli, Santo Simmchen, Matthew Boucher, Tim Grossniklaus, Yoann Imesch, Thibault Frossard.



## Trois questions au coach Louis Matte

### Comment s'est passé la préparation de la saison ?

On a fait des bons matches, il fallait intégrer beaucoup de nouveaux joueurs. Ils doivent s'habituer au système de jeu mais dans l'ensemble je suis satisfait de la préparation.

### Est-ce que l'intégration des nouvelles recrues se passe bien justement ?

L'intégration se passe bien. Ils sont dans un processus de phase d'apprentissage du système de jeu, c'est pas toujours facile. Maintenant, il faut créer les repères. L'équipe a un très bon potentiel. En défense, on est plus imposant physiquement, on bouge le puck plus rapidement.

La qualité d'exécution est là. En attaque c'est la même chose, globalement, nous avons 4 bonnes lignes.

### Quel est l'objectif pour la saison à venir ?

Le premier objectif, c'est être dans le top 4 afin d'être en bonne position pour les play-off. Je me concentre sur les 50 prochains matches de la saison régulière. Ce sont les rencontres les plus importantes pour l'instant. On est une équipe de haut de tableau et on vise la performance à tous les matches mais il faut un peu de temps pour que tout le monde soit à son meilleur niveau et s'adapte au jeu de l'équipe.

# Un Chaux-de-Fonnier traverse l'océan Atlantique

Le Montagnon Nicolas Schmid s'est lancé dans un projet complètement fou : la traversée de l'océan Atlantique en solitaire et avec un « bateau de poche » d'un peu plus de 6 mètres ! L'homme de 47 ans devait initialement concourir à La Boulangère Mini Transat en 2021 mais une série d'imprévus l'a contraint à repousser son rêve à cette année. Le départ est imminent !

Par **Augustin Pelot**

Le Chaux-de-Fonnier Nicolas Schmid s'élance pour la première fois de sa vie sur La Boulangère Mini Transat. Une course XXL de 7500 kilomètres partant des Sables d'Olonne jusqu'en Guadeloupe. Ce projet hors normes a forcément un coût qui l'est tout autant : entre 120 000 et 130 000 francs. Un pactole que l'employé communal a récolté grâce aux sponsors, aux mécènes et... il a bien fallu sortir un peu de sa poche également. C'est à travers la fiction et la littérature – dont *La longue route* de Bernard Moitessier – qu'il a pris goût à ce qui fait le sel de cette discipline.

**2024: il met son bateau en vente / 2025: il s'inscrit à la Mini Transat. La passion a été plus forte que le reste**

« Traverser l'Atlantique a toujours été dans un coin de ma tête », dévoile le skipper qui ne pourra compter que sur lui-même, son bateau et son instinct. Pour se préparer, il est allé s'entraîner intensivement à Concarneau pendant 2 ans. C'était alors en 2021. « Mais le Covid a coupé mon élan entre temps. Beaucoup de courses de qualifications ont été annulées ou reportées, ce qui m'a empêché de les faire à cause de mon travail. Ensuite, je voulais partir en 2023. Malheureusement, le nombre de participants dans la classe mini a explosé et je n'ai pas eu le temps et les moyens financiers

pour effectuer le minimum de miles nécessaires en course pour être qualifié. En 2024, j'ai fait une régaté les Sables d'Olonne – les Açores. Après, j'ai décidé que mon aventure avec la voile s'arrêtait là et j'ai mis le bateau en vente. Finalement, à l'ouverture des inscriptions pour 2025, je n'ai pas pu résister, je me suis inscrit au bout de 30 secondes ! »

**Comment vivre un mois sur un voilier de 6.50 mètres ?**

Pendant un mois entrecoupé d'une escale, le skipper vivra dans un voilier de 6 mètres 50 de long et 3 mètres de large avec 60 litres d'eau pour la première semaine et demie. Le père de 2 enfants n'a pas droit à son téléphone pour communiquer et n'a qu'une carte papier pour se guider à travers l'océan Atlantique. En cas de pépin, il enclenche sa balise mais les secours peuvent mettre jusqu'à 2 jours pour arriver. L'hygiène est le cadet des soucis de Nicolas Schmid : « Une douche par semaine, ça suffit largement dans ces conditions. » Il prévoit de dormir 4 à 5 heures par tranche de 24 heures. La solitude, combinée à l'espace de vie réduit, ne gênent pas le Chaux-de-Fonnier. « J'ai effectué tout un parcours de qualification de 3000 kilomètres en bateau. J'ai également fait une boucle La Rochelle – Irlande – La Rochelle avec les mêmes conditions qu'en course, à savoir sans assistance et



La course Mini Transat est appelée ainsi à cause de la taille des bateaux. En effet, le Chaux-de-Fonnier de 47 ans va traverser 7500 kilomètres sur cette petite embarcation de 6 m 50 de long et 3 m de large. (photo dr)

sans pouvoir poser le pied à terre. On s'y habitue. »

**Premier objectif: finir la course avec un bateau entier!**

Durant cette course, le quarantenaire n'aura pas le temps de s'ennuyer entre les réparations, le réglage du bateau, le routage et la météo parfois capricieuse. Nicolas Schmid espère être parmi les 30 premiers de sa catégorie – sur 50 coureurs – mais son premier

objectif sera de réussir à finir la course avec un voilier en bon état. Il trépigne déjà à l'idée de partir aux Sables d'Olonne : « Je me sens impatient de prendre la route, d'être sur le lieu de départ. J'ai hâte de décrocher le bateau et partir avec. Je me sens prêt autant mentalement que matériellement et physiquement. Je suis serein. Après, je sais qu'une fois arrivé là-bas, je vais stresser ! Mais j'ai vraiment hâte d'y aller à fond ! »

Annonce

**ONDE VERTE**  
Le billet pour vos transports publics

## Abonnement demi-tarif découverte pour 2 mois

CHF **33.-**  
seulement !

Voyagez durant **2 MOIS** dans **toute la Suisse** à prix réduit, grâce à l'abonnement demi-tarif découverte au prix de CHF 33.-.

**Pour bénéficier de cette offre, il vous suffit de vous rendre dans un point de vente de l'une des entreprises partenaires ONDE VERTE muni de votre bon d'ici au 31.10.2025.**

**Obtenez votre bon en scannant le QR code.**



ondeverte.ch



Nicolas Schmid va vivre seul dans un espace de quelques mètres carrés pendant un mois avec de la nourriture lyophilisée en guise de repas et un seau en guise de toilettes. (photo dr)

transN

SBB CFF FFS

bls

TP

tpf

tpf

Swiss Pass



## Ça se passe près de chez vous !

# Le TPR allume le feu avant de le mettre sur les planches !

La torrée du Théâtre populaire romand (TPR) est un rendez-vous incontournable de la rentrée en toute convivialité !

Au programme de ce moment au communal de la Sagne : le mythique saucisson neuchâtelois enveloppé dans sa feuille de papier journal (on épargne celle du Ô s'il vous plaît...) et cuit dans la braise. Sans entracte, il y aura aussi la délicieuse tarte aux pruneaux de saison et le petit verre de vin « qui fait du bien » pour accompagner le tout... Et bien sûr, le plaisir d'échanger autour du feu en compagnie de l'équipe du TPR et des artistes de la saison. En bref, c'est une manière parfaite de

savourer un dimanche de fin d'été qui s'annonce ensoleillé.

Confortablement installé·es au cœur des pâturages, laissez-vous porter par l'ambiance décontractée et profitez d'un moment suspendu entre nature et culture au son du piano-voix de l'artiste chaux-de-fonnière Giulia Dabalà. Dans une démarche écoresponsable, le TPR invite les participantes et participants à apporter leur propre vaisselle (assiette, couverts, verre). Notez encore qu'un menu végétarien est disponible sur demande : pommes de terre à la braise et sauce aux herbes. Après tout ça, il nous reste une seule chose à faire : applaudir (et réservez possiblement votre billet pour l'ouverture de saison, le vendredi 12 septembre, à 19 h15, à l'Heure bleue pour *Come-back*, un spectacle de et avec Eugénie Rebetez). (comm - kva)

## Annonce

- ✓ Français oral et écrit
- ✓ Mathématiques élémentaires
- ✓ Outils numériques

SITUATION PROFESSIONNELLE  
ADULTES

Je prends  
soin de mes  
compétences  
de base.

Formation offerte  
aux Neuchâtelois·e·s en emploi  
► [www.ne.ch/competencesdebase](http://www.ne.ch/competencesdebase)

**ne.ch**  
REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

## Une semaine autour du monde

**VENDREDI 29 AOÛT**

### Fronde diplomatique

Dans une lettre adressée à la présidente de la Confédération et au Conseil fédéral in corpore, 72 ambassadeurs appellent la Suisse à agir urgemment à Gaza. Une première missive adressée à Ignazio Cassis en juin dernier était restée sans réponse... Elle dénonçait « le silence et la passivité » de la Suisse face aux « crimes de guerre » commis par Israël. Les signataires exigent désormais la reconnaissance de l'État palestinien et l'arrêt immédiat des livraisons d'armes à l'État hébreu.

**SAMEDI 30 AOÛT**

### Chaudron indonésien

Le géant asiatique à feu et à sang. De Djakarta à Bali, le pouvoir Indonésien à l'épreuve de manifestations d'une ampleur inédite. Dans un contexte social et économique tendu et dégradé, une décision du parlement a mis le feu aux poudres : l'allocation à chaque député d'une indemnité logement mensuelle de 50 millions de roupies (2437 francs suisses). Une somme colossale, 10 fois supérieure au salaire moyen...

**DIMANCHE 31 AOÛT**

### Le PS en embuscade

Alors que le sort de François Bayrou paraît scellé, le Rassemblement national (RN) exige des élections anticipées et la démission d'Emmanuel Macron. Olivier Faure, président du PS, se rêve un destin à Matignon. « Je le dis au président comme au Premier ministre, nous n'acceptons pas ce renversement, ce travestissement de la réalité. La dette, c'est vous ! Les irresponsables, c'est vous ! Les ingénieurs du chaos, c'est vous ! »

**LUNDI 1er SEPTEMBRE**

### Séisme linguistique

« Est-ce bien utile d'apprendre le français ? » La question est récurrente outre-Sarine. Deux scrutins, en 2006 et en 2017, avaient reçu l'aval du peuple. Jusqu'à l'acceptation d'une motion d'une députée du Centre. Zurich va supprimer l'apprentissage du français à l'école primaire. Une rupture avec le concordat linguistique adopté par l'ensemble des cantons suisses. Un revers pour l'unité confédérale et l'esprit suisse.

**MARDI 2 SEPTEMBRE**

### KKS à Berlin

Après Washington, Berlin ! Karin Keller-Sutter, la présidente de la Confédération, rencontre le chancelier allemand Friedrich Merz. Au cœur des entretiens, la guerre en Ukraine, les relations avec l'Europe, la présidence suisse de l'OSCE en 2026 et les droits de douanes américains... Premier partenaire économique de la Suisse, l'Allemagne a dépassé la barre symbolique des 3 millions de chômeurs.

**ME 3 SEPTEMBRE**

### Front anti-Occident

Démonstration de force dans la capitale chinoise. Une parade militaire monumentale rappelle au monde les ambitions géopolitiques et militaires de Moscou et Pékin, soutenus par l'Inde, l'Iran et la Corée du Nord... Le reflet d'un ordre mondial en pleine recomposition et de la perte d'influence de l'Occident dans le monde.

**JEUDI 4 SEPTEMBRE**

### Stop It Chirac

Il y a 30 ans, la France reprenait ses essais nucléaires en Polynésie.... L'onde de choc ira jusqu'à Göteborg où la Nati dispute un match de qualification pour l'Euro 96 contre la Suède. Alors que l'hymne national s'apprête à retentir, les joueurs de l'équipe de Suisse déroulent une banderole, préparée par un membre du staff et cachée par Alain Sutter, avec l'inscription « Stop it Chirac ». Mémorable.



Par **Olivier Kohler**

## La météo des sapins

VE 05  
15°SA 06  
18°DI 07  
23°LU 08  
21°MA 09  
20°ME 10  
17°JE 11  
19°

## La caresse de La Griffe

Directrice licenciée – Rentrée mouvementée  
au cercle scolaire du Locle !

L'affaire de la directrice licenciée fait grand bruit sur la scène publique.  
Une chamaillerie d'adultes qui a inspiré une nouvelle caresse de La Griffe !

## Annonces

**ROUES HIVER OFFERTES  
SUR TOUT LE STOCK**

GROUPE AFH AUTOMOBILES

**Forges SA**

**OFFRE  
JUSQU'AU  
13 SEPTEMBRE**